



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Conseil supérieur
des programmes

Projet de programmes de langues et cultures de l'Antiquité du cycle 4

Mai 2025

Ce projet de programmes n'engage pas, à ce stade, le ministère de l'Éducation nationale.

Sommaire

Préambule	3
Lire, comprendre, traduire, interpréter	5
Latin – Cinquième	5
Latin – Quatrième	7
Latin – Troisième	10
Grec – Troisième	12
Acquérir des éléments de culture littéraire, historique et artistique	14
Latin – Cinquième	17
Latin – Quatrième	20
Latin – Troisième	25
Grec – Troisième	29
Comprendre le fonctionnement de la langue	32
Latin – Cinquième	33
Latin – Quatrième	34
Latin – Troisième	35
Grec – Troisième	36

Préambule

L'enseignement des langues et cultures de l'Antiquité est dispensé aux élèves dans le cadre d'un enseignement facultatif. Il a vocation à éveiller leur intérêt, à susciter leur plaisir de découvrir et d'apprendre pour les engager dans un dialogue avec l'Antiquité. S'il n'a pas pour finalité la formation de spécialistes, il permet de développer des connaissances et compétences disciplinaires et transversales, contribuant ainsi à l'acquisition du socle commun.

En organisant un dialogue entre le monde antique et le monde contemporain, cet enseignement aide à mettre en perspective les grandes questions auxquelles les élèves se confronteront tout au long de leur vie. Les cultures de l'Antiquité sont à la fois proches de nous, continuellement réinterprétées au cours de l'Histoire, et véritablement distantes. Se familiariser avec elles permet à tous les élèves de prendre conscience des écarts, des différences et des emprunts. Leur découverte invite à prendre du recul pour mieux interpréter les œuvres littéraires ou artistiques comme pour mieux comprendre des formes d'organisation et des représentations du monde conçues dans des contextes différents de celui dans lequel nous vivons. En effet, la connaissance des créations littéraires ou artistiques et des faits historiques de l'Antiquité ainsi que l'attention portée aux traces qu'ils ont laissées rendent plus intelligibles les œuvres modernes et contemporaines ayant puisé leurs références dans des modèles antiques.

L'apprentissage du latin et du grec favorise une meilleure compréhension des systèmes linguistiques. Il permet aux élèves d'entrer dans une démarche comparatiste entre langues et de prendre conscience, de surcroît à un moment de leur scolarité où ils choisissent une seconde langue étrangère ou régionale, que toutes les langues qu'ils parlent déjà ou qu'ils apprennent au collège ont une longue histoire. L'approche des systèmes linguistiques du latin et du grec, par ce qui les distingue et les rapproche du français, soutient la réflexion sur la langue française et en consolide la maîtrise.

La découverte de l'Antiquité constitue l'un des fondements de l'acquisition et du développement de la culture générale des élèves dès le début de leur scolarité. Les élèves lisent des récits tirés de la mythologie et des œuvres ou des extraits d'œuvres antiques traduites. En cours de français, ils découvrent progressivement les bases latines et grecques du vocabulaire ; en cours d'histoire, ils étudient les civilisations de l'Antiquité et les liens qu'elles entretiennent entre elles. De façon plus générale, les élèves se nourrissent de l'enseignement du latin et du grec pour tisser des liens entre les disciplines et leur donner du sens et de la valeur. Les projets interdisciplinaires que peuvent proposer les enseignants permettent aux élèves de s'inscrire dans cette démarche.

Les langues et cultures de l'Antiquité, au cœur d'une culture humaniste, offrent une opportunité supplémentaire aux élèves de développer des compétences cognitives, émotionnelles et sociales. L'étude d'une langue ancienne ne porte pas uniquement en elle-même sa finalité mais dépasse l'acquisition des seuls savoirs disciplinaires, linguistiques et culturels. À travers la lecture, la compréhension, la traduction et l'interprétation de textes anciens, elle permet l'acquisition de compétences transférables à d'autres disciplines. Les démarches riches et variées mises en œuvre par les professeurs ainsi que les projets et activités menés en classe (exposés, débats, sorties, voyages, travail en groupes, etc.) favorisent la capacité à écouter, l'apprentissage progressif de la prise de parole réfléchie, en continu et en interaction, la responsabilisation, la prise d'initiative personnelle et collective ainsi que la coopération.

L'enseignement du grec et du latin permet également aux élèves de faire l'expérience sensible, émotionnelle et intellectuelle d'une rencontre avec des cultures, des modes de pensées et des littératures, de se décentrer provisoirement d'eux-mêmes pour mieux se connaître et mieux appréhender le monde dans lequel ils vivent aujourd'hui. Par les jeux de résonance et les pratiques de confrontation qui permettent de discerner proximités et écarts, l'enseignement des langues et cultures de l'Antiquité favorise la prise de distance, le souci de la contextualisation, une intelligence des comparaisons ainsi que le développement de l'esprit critique, et ce aussi bien dans le domaine linguistique que dans les différents champs culturels. L'exercice de traduction notamment repose sur un dialogue vivant avec la langue d'autrui qui suppose de la comprendre avec précision tout en maîtrisant sa propre langue et sa propre culture. Exercice simultané d'approche et de mise à distance de soi-même et de l'autre, il fait entrer peu à peu les élèves dans une relation éthique exigeante avec le monde.

Si les langues et cultures de l'Antiquité contribuent au dialogue entre le passé et le présent, elles permettent également de s'emparer d'enjeux contemporains et à venir. Elles se saisissent des occasions offertes par les nouvelles technologies, notamment l'intelligence artificielle, pour découvrir, étudier, partager et valoriser les savoirs. Les langues et cultures de l'Antiquité se fondent sur la compilation, patiente et savante, d'une formidable « base de données » (documents, textes et manuscrits copiés et compilés d'âge en âge, etc.) dont nous sommes aujourd'hui les héritiers et les dépositaires et pour lesquelles l'intelligence artificielle offre de nouveaux possibles. Son recours permet de renouveler l'exploitation de ces données et d'en éclairer autrement toutes les richesses. Il place ces disciplines face à des enjeux et des défis inédits, ouvre la voie à de nouvelles démarches scientifiques et pédagogiques, à la construction des compétences et des métiers de demain.

Principes didactiques

Organisation de l'enseignement

Le professeur organise son travail en tenant compte du volume horaire hebdomadaire, du niveau de classe et des besoins des élèves. Sa progression annuelle repose sur des séquences de formats et de durées variés, de manière à rythmer de façon dynamique le travail et les apprentissages des élèves. Chaque séquence articule les grands champs de la discipline : compétences de lecture, connaissances littéraires, artistiques et culturelles et compétences linguistiques. L'évaluation des compétences et des connaissances des élèves prend en compte la diversité des objectifs d'apprentissage déclinés dans les programmes. Elle repose sur des modalités aussi variées que possible.

Modalités de lecture

En cours de langues et cultures de l'Antiquité, la lecture des textes occupe une place centrale. Elle a pour finalité la fréquentation des œuvres et la construction de compétences de lecteur autonome, averti et critique. Comme en classe de français, cette lecture repose sur des modalités et des supports variés, répondant à la problématique et aux objectifs d'apprentissages de la séquence. Il peut s'agir :

- d'une œuvre ou une partie d'œuvre traduite, dont on étudiera certains passages en langue originale et dont on donnera l'ensemble à lire en traduction (lecture intégrale d'une œuvre) ;
- d'un groupement de textes (littéraires, scientifiques, historiques, etc.) en langue originale avec ou sans traduction, totale ou partielle.

Le professeur peut proposer, en complément des textes d'auteurs, des textes adaptés en fonction des connaissances et des compétences visées par la séquence.

Compréhension

À travers la fréquentation des textes en langues anciennes, le professeur développe une pratique de la lecture-compréhension et habitue les élèves à exprimer des hypothèses de lecture traduisant un premier niveau d'appropriation du texte. En les faisant interagir, il les entraîne à repérer dans le texte latin ou grec des éléments signifiants, à les mettre en relation les uns avec les autres, sans avoir nécessairement recours ni à la traduction ni au dictionnaire. L'enseignement explicite des stratégies de compréhension en langues anciennes vise à construire des lecteurs autonomes, capables d'entrer, sans appréhension, dans un texte étranger.

Traduction

La traduction, en réception et en production, donne accès à la lecture des textes comme à l'apprentissage de la langue.

Le travail sur textes traduits, à plusieurs époques et éventuellement dans plusieurs langues, fait prendre conscience de la traversée temporelle et géographique des textes, de leur circulation et de leur actualisation perpétuelle. Par ailleurs, il fait percevoir aux élèves les spécificités lexicales, syntaxiques, culturelles de la langue ancienne qu'ils apprennent et de la langue française ainsi que de leurs influences sur l'organisation de la pensée.

Ce travail sur textes traduits permet aux élèves de mesurer que la traduction est une véritable activité d'écriture qui repose sur une compréhension juste et fine du texte mais aussi sur des choix à la fois personnels et culturels. Cette prise de conscience les conduit progressivement à élaborer eux-mêmes des partis pris de traduction éclairés et motivés.

Le professeur propose à sa classe des moments variés de traduction, modalité d'apprentissage individuelle ou collective. Il convient de la différencier de la version entendue dans son sens canonique comme un exercice d'évaluation.

L'étude de la langue au service de la lecture

L'enseignement de la grammaire au collège vise une lecture efficace. À ce titre, il n'a pas vocation à l'exhaustivité : il se fonde sur les notions centrales et pertinentes pour lire les textes. C'est notamment par le recours à l'étude de la langue au collège, qui a pour finalité de lire, comprendre, traduire et interpréter de courts passages et de réfléchir sur la langue, que l'on accède aux textes, dont la difficulté est progressive tout au long du cycle 4. Chaque texte peut faire l'objet d'apprentissages lexicaux, morphologiques et syntaxiques, en préparation, en accompagnement ou en prolongement de la lecture, mais sans viser l'exhaustivité ni chercher à élucider la totalité des difficultés rencontrées.

Lire, comprendre, traduire, interpréter

Lire, comprendre, traduire et interpréter sont des compétences interdépendantes que les élèves développent conjointement. Pour favoriser l'entrée dans les textes, leur compréhension, leur interprétation et ainsi stimuler l'intérêt et la curiosité des élèves, le professeur s'appuie sur des supports variés :

- texte présenté sans notes ;
- texte appareillé de manière variée : notes, *marginalia*, accompagnement iconographique ;
- texte accompagné d'une ou plusieurs traductions, complètes ou partielles, présentées en continu ou en juxtalinéaire (par unité de sens) ;
- etc.

L'enseignement des langues et cultures de l'Antiquité privilégie la réception authentique des textes par les élèves, leurs questionnements et leur compréhension progressive. Cette démarche favorise l'engagement actif et développe l'autonomie et l'esprit critique. Pour approfondir la lecture des textes et enrichir leur appropriation, le professeur invite les élèves à des productions personnelles variées (interviews, courts-métrages, articles de journaux, etc.) qui peuvent s'inscrire dans le cadre de projets.

Latin – Cinquième

Lire du latin à voix haute

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> – Décipher le latin. – Lire à voix haute, de manière fluide, un texte court. – Réciter un texte court. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève restitue régulièrement la prononciation apprise lors de lectures oralisées, en utilisant notamment des logiciels d'écoute et d'enregistrement. – Il respecte les groupes de mots qui forment des unités de sens. – Il récite un proverbe, une citation, un distique, un ensemble composé d'une à deux phrases.

Utiliser un lexique ou un dictionnaire

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> – Se repérer dans un lexique ou un dictionnaire abrégé. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève trouve un mot dans le lexique ou le dictionnaire abrégé ; il identifie sa classe grammaticale. – Il s'initie à la polysémie de quelques mots très fréquents : verbes (<i>sum, ago, etc.</i>), noms (<i>insula,</i>

	<p>etc.), prépositions et conjonctions (<i>de, pro, cum, etc.</i>).</p> <ul style="list-style-type: none"> – Il repère des racines et fait des liens étymologiques avec des mots appartenant à d'autres langues, dont le grec.
--	---

Lire et comprendre des textes latins

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> – Utiliser quelques stratégies pour émettre des hypothèses de lecture et accéder au sens global d'un énoncé très simple, composé d'une ou plusieurs lignes. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève observe le texte et les éléments de contexte : présentation, auteur, époque, genre, illustrations, etc. – Il repère les mots transparents et identifie un réseau lexical. – Il mobilise ses connaissances linguistiques : déclinaisons, conjugaisons et mots-outils.

Lire, comprendre et interpréter une œuvre intégrale

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> – Lire en traduction une œuvre ou une partie d'œuvre intégrale courte et s'y repérer (fables, lettres, épisodes mythologiques ou historiques, etc.). – Lire en latin de courts extraits de l'œuvre. – Comprendre les enjeux de l'œuvre dans son contexte historique et littéraire. – Faire dialoguer l'œuvre antique avec une autre œuvre, au-delà de l'Antiquité et jusqu'à nos jours. – Réaliser un écrit ou un oral d'appropriation. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève élabore des hypothèses de lecture à l'échelle de l'œuvre à partir notamment d'un début de récit mythologique, de la morale d'une fable, du titre, etc. – Il repère les mouvements d'une fable (récit, morale, etc.), la structure d'un poème. – Il repère des mots dans le texte latin grâce au français. – Il circule dans l'œuvre autour d'un enjeu ou d'un thème de l'œuvre (itinéraire d'un personnage, récurrence d'un lieu, etc.). – Il confronte une fable antique à une autre fable d'époque médiévale, moderne ou contemporaine. – Il explicite la morale, il développe le dénouement ou en imagine un différent.

Lire, comprendre et interpréter des textes, des images et des documents

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> – Mobiliser quelques connaissances linguistiques et culturelles, s'appuyer sur sa sensibilité pour interpréter un texte court et accessible. – Mobiliser ses connaissances et s'appuyer sur ses émotions pour interpréter des images et des documents en lien avec les textes antiques. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève écoute et lit, avec ou sans traduction, graffitis, épitaphes, dédicaces, recettes de cuisine, maximes, proverbes, etc. – Il partage sa réception du texte ; il s'appuie sur quelques éléments d'analyse simples pour justifier un premier niveau d'interprétation. – Il réfléchit au point de vue et à la vision du monde proposée : rapports entre les personnages, liens familiaux, vie quotidienne. – Il partage sa compréhension et son interprétation de créations variées d'auteurs antiques à nos jours. – Il réalise des créations personnelles individuelles ou collectives en lien avec le corpus, en utilisant éventuellement le numérique : dessins, bandes

dessinées, écrits, portfolios, créations sonores ou vidéo, etc.

Lire, comprendre et analyser des traductions

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none">– Se repérer dans la traduction d'un court texte latin.– S'appuyer sur la traduction d'un court texte pour observer la langue latine.	<ul style="list-style-type: none">– L'élève établit des correspondances entre la traduction et le texte latin.– Il comprend le texte dans sa globalité, grâce à :<ul style="list-style-type: none">• l'identification du genre, de la situation d'énonciation, du cadre spatio-temporel, des personnages, etc.• des repérages : mots-outils, noms propres, mots transparents, etc.– Il compare la langue source et la langue cible : il observe la concision, l'ordre des mots, la flexion latine, etc.– Il observe de manière réfléchie les spécificités de la langue latine : désinences nominales, adjectivales, verbales, etc.

Traduire

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none">– Proposer une traduction d'un passage court et accessible.	<ul style="list-style-type: none">– L'élève traduit de manière littérale des groupes de mots, des phrases simples ou de courts énoncés, grâce à :<ul style="list-style-type: none">• une pratique régulière individuelle et collective ;• une utilisation adaptée (lexique, morphologie, syntaxe) d'outils numériques (logiciels, lemmatiseurs, intelligences artificielles).

Latin – Quatrième

Lire du latin à voix haute

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none">– Lire à voix haute, de manière fluide et expressive, un texte court.– Réciter un texte court.	<ul style="list-style-type: none">– L'élève met en voix, après préparation, un texte de quelques lignes.– Il respecte les groupes de mots et il met en valeur les mots structurant le texte.– Il adapte ses intonations au genre et au type de texte.– Il récite de manière expressive une ou plusieurs répliques de théâtre, quelques lignes de discours ou quelques vers.

Utiliser un lexique ou un dictionnaire

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none">– Utiliser un lexique, un dictionnaire et des applications numériques équivalentes.	<ul style="list-style-type: none">– L'élève utilise ses connaissances pour trouver un mot dans le lexique ou le dictionnaire.

	<ul style="list-style-type: none"> – Il identifie sa classe grammaticale et éventuellement sa morphologie, sa construction, etc. – Il poursuit sa découverte des mots polysémiques et apprend à choisir le sens pertinent en fonction du contexte. – Il repère et vérifie des racines ; il fait des liens étymologiques avec des mots appartenant à d'autres langues, dont le grec.
--	--

Lire et comprendre des textes latins

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> – Utiliser plusieurs stratégies pour émettre des hypothèses de lecture et accéder au sens global d'un énoncé simple composé de plusieurs lignes. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève observe le texte et les éléments de contexte : présentation, auteur, époque, genre, corpus, illustrations, etc. – Il identifie un ou plusieurs réseaux lexicaux. – Il mobilise ses connaissances linguistiques : déclinaisons, conjugaisons, mots-outils, tournures syntaxiques latines, etc.

Lire, comprendre et interpréter une œuvre intégrale

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> – Lire en traduction une œuvre ou une partie d'œuvre intégrale courte et s'y repérer (corpus de fables ou de lettres, pièce de théâtre, épisode historique, etc.). – Lire en latin des extraits de l'œuvre. – Comprendre les enjeux de l'œuvre dans son contexte historique et littéraire. – Faire dialoguer l'œuvre antique avec d'autres œuvres, au-delà de l'Antiquité et jusqu'à nos jours. – Réaliser un écrit ou un oral d'appropriation. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève élabore des hypothèses de lecture à l'échelle de l'œuvre à partir d'une liste de personnages et de leurs fonctions dans une pièce de théâtre, de l'exorde d'un discours, d'une comparaison de fables, etc. – Il repère des structures dans le texte latin grâce au français. – Il confronte des extraits des discours de Cicéron à des plaidoyers de différentes époques. – Il repère les mouvements d'un épisode narratif, la structure d'une pièce de théâtre ou les mouvements d'un discours. – Il circule dans l'œuvre autour d'un ou plusieurs enjeux, d'un ou plusieurs thèmes (développement d'une thématique, évolution des personnages, de la tension dramatique, des ressorts comiques, etc.). – Il résume un épisode ; il imagine un autre choix de personnage ; il développe le dénouement.

Lire, comprendre et interpréter des textes, des images et des documents

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> – Mobiliser des connaissances linguistiques et culturelles, s'appuyer sur sa sensibilité pour interpréter un texte court et accessible. – Mobiliser ses connaissances et s'appuyer sur ses émotions pour interpréter des images et des documents en lien avec les textes antiques lus. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève écoute et lit, avec ou sans traduction, de manière plus autonome, corpus de graffitis, d'épithames, dédicaces, maximes, proverbes, etc. – Il partage sa réception du texte ; il s'appuie sur plusieurs éléments d'analyse plus variés pour justifier une interprétation plus fine.

	<ul style="list-style-type: none"> – Il fait émerger les enjeux du texte en s'appuyant sur ses connaissances historiques et culturelles et observe les échos et les écarts entre le monde antique et le monde contemporain. – Il partage sa compréhension et sa réception de créations variées d'auteurs antiques à nos jours. – Il établit des liens entre les différents éléments d'un corpus et réfléchit aux visions du monde qu'il découvre. – Il propose des créations personnelles individuelles ou collectives en lien avec le corpus, en utilisant éventuellement le numérique : dessins, bandes dessinées, écrits, portfolios, créations sonores ou vidéo, etc.
--	---

Lire, comprendre et analyser des traductions

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> – Se repérer dans la traduction d'un court texte latin. – Analyser des traductions. – S'appuyer sur la traduction d'un court texte pour observer la langue latine. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève établit des correspondances entre la traduction et le texte latin. – Il accède à une compréhension globale plus fine, grâce à : <ul style="list-style-type: none"> • l'identification du genre, de la situation d'énonciation, du cadre spatio-temporel, des personnages, etc. ; • des repérages lexicaux et morphosyntaxiques. – Il confronte le texte latin avec une ou plusieurs traductions, en français ou dans une autre langue. – Il compare et apprécie, avec un regard critique, des choix de traductions, y compris celles produites par l'intelligence artificielle. – Il compare la langue source et la langue cible ; il observe des éléments morphologiques et syntaxiques : mots, groupes de mots, propositions et phrases.

Traduire

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> – Proposer une traduction d'un énoncé court et accessible. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève traduit de manière littérale des groupes de mots, des phrases, de courts extraits. – Il s'initie à la démarche du traducteur qui remet en question sa traduction littérale pour l'améliorer, grâce à : <ul style="list-style-type: none"> • des échanges, notamment lors de travaux de groupes ; • l'utilisation raisonnée d'outils numériques, dont l'intelligence artificielle, pour obtenir ou vérifier des informations linguistiques, soumettre sa traduction personnelle et l'améliorer.

Latin – Troisième

Lire du latin à voix haute

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none">– Lire à voix haute, de manière fluide et expressive, un paragraphe.– Réciter un texte de quelques lignes.	<ul style="list-style-type: none">– L'élève met en voix avec préparation un texte de quelques lignes.– Il respecte les groupes de mots qui forment des unités de sens en s'appuyant éventuellement sur la scansion.– Il donne à entendre à son auditoire les éléments de sens les plus signifiants.– Il prend en compte la spécificité du genre et du registre, en faisant des choix pour mettre en valeur les enjeux du texte.– Il récite plusieurs répliques de théâtre, une courte élégie, un extrait argumentatif.

Utiliser un lexique ou un dictionnaire

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none">– Utiliser en autonomie un lexique, un dictionnaire et des applications numériques.	<ul style="list-style-type: none">– L'élève trouve un mot dans différents outils (lexiques, dictionnaires papier ou numériques).– Il identifie sa classe grammaticale et éventuellement sa morphologie, sa construction, etc.– Il poursuit sa découverte des mots polysémiques et utilise des stratégies pour choisir le sens pertinent.– Il recherche et établit des liens étymologiques avec des mots appartenant à d'autres langues dont le grec.– Il crée des arbres à mots en s'appuyant sur différents outils lexicaux.

Lire et comprendre des textes latins

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none">– Mobiliser de manière autonome plusieurs stratégies pour émettre des hypothèses de lecture, accéder au sens global d'un énoncé plus complexe, composé de plusieurs lignes.	<ul style="list-style-type: none">– L'élève observe le texte et les éléments de contexte : présentation, auteur, époque, genre, corpus, illustrations, etc.– Il identifie un ou plusieurs réseaux lexicaux.– Il mobilise ses connaissances linguistiques : déclinaisons, conjugaisons, mots-outils, tournures syntaxiques latines, etc.– Il identifie la structure syntaxique globale de la phrase.

Lire, comprendre et interpréter une œuvre intégrale

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none">– Lire en traduction une œuvre ou une partie d'œuvre intégrale courte et s'y repérer (discours,	<ul style="list-style-type: none">– L'élève élabore des hypothèses de lecture à partir d'une comparaison de poèmes, des mots-concepts, des champs lexicaux dominants, des noms propres,

<p>ouvrage didactique, pièce de théâtre, recueil de poèmes, biographie, etc.).</p> <ul style="list-style-type: none"> – Lire en latin des extraits de l'œuvre. – Comprendre les enjeux de l'œuvre dans son contexte historique et littéraire. – Faire dialoguer l'œuvre antique avec d'autres œuvres, au-delà de l'Antiquité jusqu'à nos jours. – Réaliser un écrit ou oral d'appropriation. 	<p>des compléments circonstanciels de temps et de lieu, etc.</p> <ul style="list-style-type: none"> – Il repère la structure de l'œuvre et la composition du recueil. – Il se repère dans le texte latin grâce au français. – Il découvre l'évolution d'un genre, d'un personnage, d'un concept : le statut de l'historien dans <i>Les Annales</i> ou la <i>Vie des douze Césars</i>, le personnage de Médée, la définition de l'atome dans le <i>De natura rerum</i>, etc. – Il rédige une note d'intention pour une mise en scène théâtrale. – Il présente à l'oral un personnage historique.
--	--

Lire, comprendre et interpréter des textes, des images et des documents

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> – Mobiliser des connaissances linguistiques et culturelles variées, s'appuyer sur sa sensibilité pour interpréter un texte composé de plusieurs lignes. – Mobiliser des connaissances et s'appuyer sur ses émotions pour interpréter des images et des documents en lien avec les textes antiques lus. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève écoute et lit avec ou sans traduction, de manière plus autonome. – Il partage une réception plus nuancée et plus développée du texte. – Il met en cohérence des éléments d'analyse variés, compare le texte avec d'autres supports textuels. – Il fait émerger les enjeux du texte en s'appuyant sur ses connaissances historiques et culturelles. – Il analyse les échos et les écarts entre le monde antique et le monde contemporain. – Il partage sa compréhension et sa réception de créations variées d'auteurs antiques à nos jours ; il établit des liens entre les différents éléments d'un corpus et réfléchit aux visions du monde qu'il découvre ; il les met en résonance ou les confronte. – Il propose des créations personnelles individuelles ou collectives en lien avec le corpus, en utilisant éventuellement le numérique : dessins, bandes dessinées, écrits, portfolios, créations sonores ou vidéo, etc.

Lire et analyser des traductions

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> – Se repérer dans la traduction d'un texte latin composé de quelques lignes. – Analyser une ou plusieurs traductions. – S'appuyer sur la traduction d'un texte pour observer la langue latine. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève établit des correspondances entre la traduction et le texte latin. – Il accède à une compréhension globale et plus fine, grâce à : <ul style="list-style-type: none"> • l'identification du genre, de la situation d'énonciation, du cadre spatio-temporel, des personnages, etc. • des repérages lexicaux et morphosyntaxiques, • l'observation de procédés de style étudiés aussi en cours de français.

	<ul style="list-style-type: none"> – Il confronte le texte latin avec une ou plusieurs traductions, en français ou dans une autre langue. – Il compare et apprécie, avec un regard critique, des choix de traductions, y compris celles produites par l'intelligence artificielle. – Il compare la langue source et la langue cible en observant des éléments morphologiques et syntaxiques : mots, groupes de mots, de propositions, phrases simples et complexes.
--	--

Traduire

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> – Proposer une traduction d'un énoncé accessible, composé de quelques lignes. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève traduit de manière littérale des extraits. – Il s'engage dans la démarche du traducteur qui justifie et améliore sa traduction et celle d'autrui. – Il s'initie peu à peu à la traduction littéraire : il repère les traductions qui s'éloignent délibérément du sens littéral pour des raisons esthétiques ou éthiques et manifeste par ses propres choix une approche sensible des langues et du texte. – Il utilise les outils numériques dont l'intelligence artificielle pour obtenir et vérifier des informations linguistiques, soumettre sa traduction personnelle et l'améliorer.

Grec – Troisième

Lire du grec à voix haute

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> – Déchiffrer le grec. – Lire à voix haute, de manière fluide, un texte court. – Réciter un texte court. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève s'entraîne régulièrement à restituer la prononciation, lors de lectures oralisées et en utilisant les logiciels d'écoute et d'enregistrement. – Il respecte les groupes de mots qui forment des unités de sens. – Il récite un proverbe, une citation, un distique, un ensemble composé d'une à deux phrases.

Utiliser un lexique ou un dictionnaire

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> – Se repérer dans un lexique, un dictionnaire abrégé et des applications numériques. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève mémorise l'ordre alphabétique. – Il trouve un mot dans le lexique ou le dictionnaire abrégé ; il identifie sa classe grammaticale. – Il s'initie à la polysémie de quelques mots très fréquents : verbes (<i>ἄγω, λέγω</i>, etc.), noms (<i>ὁ λόγος, ἡ ἀρχή</i>), conjonctions et prépositions (<i>ὡς, ἐπί, πρός</i>, etc.). – Il repère des racines et fait des liens étymologiques avec des mots appartenant à d'autres langues, dont le latin.

Lire et comprendre des textes grecs

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> Utiliser quelques stratégies pour émettre des hypothèses de lecture et accéder au sens global d'un énoncé très simple, composé d'une ou plusieurs lignes. 	<ul style="list-style-type: none"> L'élève observe le texte et les éléments de contexte : présentation, auteur, époque, genre, illustrations, etc. Il repère les mots transparents et identifie un réseau lexical. Il mobilise ses connaissances linguistiques : déclinaisons, conjugaisons et mots-outils.

Lire, comprendre et interpréter une œuvre intégrale

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> Lire en traduction une œuvre ou une partie d'œuvre intégrale courte et s'y repérer (corpus de fables, épisode mythologique ou historique, chant, etc.). Lire en grec de courts extraits de l'œuvre. Comprendre les enjeux de l'œuvre dans son contexte historique et littéraire. Faire dialoguer l'œuvre antique avec d'autres œuvres, au-delà de l'Antiquité jusqu'à nos jours. Réaliser un écrit ou un oral d'appropriation. 	<ul style="list-style-type: none"> L'élève élabore des hypothèses de lecture sur la suite de l'œuvre, à partir d'extraits lus en français ou en grec, comme le début d'un récit mythologique ou la morale d'une fable, ou à partir d'un titre et d'une illustration. Il repère les mouvements d'une fable (récit, morale, etc.), la structure d'un épisode narratif. Il se repère dans le texte grec grâce au français. Il s'interroge sur la manière dont est représenté un personnage (Antigone, Achille, etc.) ou sur ce que dit et révèle un mythe. Il écrit une note d'intention pour une mise en scène théâtrale. Il présente à l'oral un personnage historique ou mythologique.

Lire, comprendre et interpréter des textes, des images et des documents

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> Mobiliser des connaissances linguistiques et culturelles variées, s'appuyer sur sa sensibilité pour interpréter un texte court et accessible. Mobiliser des connaissances et s'appuyer sur ses émotions pour interpréter des images et des documents en lien avec les textes antiques lus. 	<ul style="list-style-type: none"> L'élève écoute et lit, avec ou sans traduction, graffitis, épitaphes, dédicaces, maximes, proverbes, scènes de théâtre, fables, lettres, épisodes mythologiques ou historiques, chapitres d'abrégés, etc. Il partage une réception du texte de plus en plus nuancée et développée au fil de l'année. Il met en cohérence des éléments d'analyse variés, compare le texte avec d'autres supports textuels. Il fait émerger les enjeux du texte en s'appuyant sur ses connaissances historiques et culturelles. Il analyse les échos et les écarts entre le monde antique et le monde contemporain. Il partage sa compréhension et sa réception de créations variées d'auteurs antiques à nos jours ; il établit des liens entre les différents éléments d'un corpus et réfléchit aux visions du monde qu'il rencontre ; il les met en résonance ou les confronte.

	<ul style="list-style-type: none"> – Il propose des créations personnelles individuelles ou collectives en lien avec le corpus, en utilisant éventuellement le numérique : dessins, bandes dessinées, écrits, portfolios, créations sonores ou vidéo, etc.
--	---

Lire et analyser des traductions

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> – Se repérer dans la traduction d'un court texte grec. – S'appuyer sur la traduction d'un court texte pour observer la langue grecque. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève établit des correspondances entre la traduction et le texte grec. – Il comprend le texte dans sa globalité, grâce à : <ul style="list-style-type: none"> • l'identification du genre, de la situation d'énonciation, du cadre spatio-temporel, des personnages, etc. • de repérages : mots-outils, noms propres, mots transparents, etc.

Traduire

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> – Proposer une traduction d'un énoncé court et accessible. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève traduit de manière littérale des groupes de mots dans un texte, des phrases simples ou de courts énoncés, grâce à : <ul style="list-style-type: none"> • une pratique régulière individuelle et collective ; • l'utilisation d'outils numériques, dont l'intelligence artificielle, pour obtenir et vérifier des informations linguistiques.

Acquérir des éléments de culture littéraire, historique et artistique

Le programme propose cinq entrées annuelles.

En latin, ces entrées sont déclinées de manière progressive sur les trois années du cycle de manière à créer une continuité dans le parcours des élèves. Les quatre premières entrées invitent à parcourir chaque année des points importants de l'histoire romaine, des origines de Rome à l'Empire, ainsi que certains aspects majeurs de la vie quotidienne, sociale, littéraire et intellectuelle et de la vie affective dans l'Antiquité romaine. Ces dimensions, intrinsèquement mêlées, se croisent, s'enrichissent et se complètent au fil des entrées.

En grec, elles invitent à s'intéresser à des concepts clefs du monde hellénique pour les interroger : le mythe et l'épopée (*μῦθος* et *ἔπος*), la vie sociale et politique (*πόλις*) et le pouvoir de la parole (*λόγος*). Leur étude permet des recoupements avec les entrées du programme de latin telles qu'elles sont déclinées pour la classe de 3^e.

Ces entrées, en latin comme en grec, n'ont pas nécessairement à être abordées séparément les unes des autres. La progression annuelle déterminée par l'enseignant peut les articuler de la manière qui lui semble la plus pertinente pour ses élèves. Elles n'ont pas non plus vocation à être traitées de façon exhaustive : chaque enseignant est invité à opérer des choix adéquats pour construire des séquences problématisées sans chercher à épuiser les contenus proposés. En grec comme en latin, chaque entrée peut à l'inverse être déclinée en plusieurs séquences.

Certaines entrées annuelles peuvent également être étudiées en articulation avec des questionnements du programme en français au cycle 4, par exemple « Devenir héros/héroïnes : destins romanesques », en 5^e, « Obéir, désobéir, trahir ? Conflits de valeurs sur scène » en 4^e » ou « S'unir, se désunir, se réunir en mots : l'amour en poésie » en 3^e. Le professeur ménage ainsi des rapprochements fructueux entre les langues et cultures de l'Antiquité et le cours

de français. Les thèmes concernant la vie quotidienne et la vie sociale se prêtent également à des mises en relation avec le programme d'enseignement moral et civique.

En latin et en grec, la dernière entrée, « Héritages, dialogues et écarts » offre aux enseignants un cadre pour mener avec leurs élèves un projet qui articule Antiquité, latine comme grecque, et monde moderne. Destiné à favoriser le dialogue entre l'étude des langues et cultures de l'Antiquité et l'ensemble du parcours scolaire des élèves, ce projet s'inscrit dans l'une des éducations transversales (éducation à la vie affective et relationnelle, et à la sexualité, éducation aux médias et à l'information, éducation au développement durable, etc.) ou en lien avec l'un des quatre parcours éducatifs (parcours d'éducation artistique et culturelle, parcours citoyen, parcours avenir, parcours de santé). Dans ce cadre, il s'appuie notamment, selon les choix de l'enseignant, sur :

- des manifestations internationales, nationales ou locales, des opportunités culturelles (musée, théâtre, cinéma, exposition, site archéologique, séjour culturel, etc.) ou sportives (Jeux olympiques, etc.) ;
- les occasions offertes par l'établissement (club lecture, club journal, web radio, atelier théâtre, jardins pédagogiques, projets menés dans le cadre du comité d'éducation à la santé, à la citoyenneté et à l'environnement, du conseil de la vie collégienne, etc.) ;
- le calendrier national des journées ou semaines de commémoration ou de sensibilisation (Journées du patrimoine, des droits des femmes, de la laïcité, de la mer, de l'eau, Semaines de la presse et des médias dans l'École, du goût, Nuits de la lecture, etc.) ou des salons (de l'agriculture, de l'orientation, etc.) ;
- l'actualité politique ou institutionnelle (élection nationale ou locale, organisation d'un referendum ou lancement d'une procédure de réforme institutionnelle ou constitutionnelle, adoption d'une proposition ou d'un projet de loi, entrée au Panthéon d'une personnalité publique, etc.).

Cette entrée permet de tisser des liens féconds entre l'Antiquité et le monde contemporain, dans ses échos, ses héritages comme ses écarts. L'enseignant veille à éclairer les concepts du monde contemporain (laïcité, droits des femmes, développement durable, etc.) par le détour qu'offre l'Antiquité, tout en se gardant d'analogies créatrices de contresens.

Cette entrée peut également s'articuler, dans la progression pédagogique annuelle de l'enseignant, avec une des autres entrées du programme.

Ainsi, en latin, on aborde les entrées suivantes :

En 5^e :

- De la légende à l'histoire : origines de Rome et figures fondatrices
- Vivre dans une famille romaine
- Habiter à Rome
- Lire des histoires d'amour
- Héritages, dialogues et écarts : un temps de projet pour penser l'Antiquité d'hier à aujourd'hui

En 4^e :

- Raconter l'Histoire de la République romaine et de ses crises : la *virtus* au centre des récits
- Parler à Rome : l'art oratoire
- Échanges d'idées et de savoirs dans l'espace méditerranéen
- Mettre en scène des conflits : des duels pour rire ?
- Héritages, dialogues et écarts : un temps de projet pour penser l'Antiquité d'hier à aujourd'hui

En 3^e :

- L'Empire romain : écrire et réécrire l'histoire

- Croire et savoir à Rome
- Le culte à Rome : espaces politiques et espaces religieux
- Penser les passions
- Héritages, dialogues et écarts : un temps de projet pour penser l'Antiquité d'hier à aujourd'hui

En grec, on aborde les entrées suivantes :

- Mythes et épopées : trouver sa place dans le monde grec
- Les cités grecques au siècle de Périclès
- Le pouvoir de la parole
- Héritages, dialogues et écarts : un temps de projet pour penser l'Antiquité d'hier à aujourd'hui

Ces entrées du programme forment une continuité sur l'ensemble du cycle 4. Elles permettent aux élèves d'approfondir peu à peu des notions et de découvrir d'année en année des genres littéraires et culturels. Elles présentent une progression sur les trois années qui tient compte des horaires différents selon les niveaux du cycle et de la maturité intellectuelle croissante des élèves. La classe de 5^e les invite ainsi à découvrir et à rencontrer l'Antiquité latine : il s'agit pour eux d'apprendre à identifier et à nommer de premières *realia* et notions. En 4^e, les élèves retrouvent ces dernières pour apprendre à les analyser, les mettre en question et en lien les unes avec les autres. En 3^e, ils sont désormais plus aguerris et peuvent mobiliser leurs connaissances et s'appuyer sur des concepts pour mener une réflexion éclairée et personnelle.

Indications de mise en œuvre

- Chaque entrée propose des textes latins ou grecs à faire dialoguer avec des œuvres artistiques et littéraires d'époques différentes et notamment modernes. Ce dialogue entre Antiquité et monde contemporain irrigue tout l'enseignement des langues et cultures de l'Antiquité. Il est donc possible de construire sa séquence en partant d'un texte latin ou grec pour réfléchir à son héritage ou au contraire de partir d'une œuvre ou d'une problématique contemporaine pour montrer comment les textes latins et grecs viennent contribuer à la réflexion à laquelle elle invite.
- Les exemples de textes et de documents proposés au regard des entrées sont indicatifs. Ils sont autant de possibilités offertes aux enseignants pour les inviter à faire les choix qui leur semblent les plus pertinents pour leur classe. Ils ne sont pas limitatifs.
- Les exemples de textes sont présentés de manière variée (extraits longs ou textes courts, œuvre intégrale ou extraits ciblés, etc.) afin que chaque professeur puisse choisir les modalités qui lui conviennent en fonction des objectifs qu'il s'est fixés. Les extraits précisément bornés donnent des indications de textes qui peuvent être travaillés en latin ou en grec, les extraits longs invitent le professeur à faire ses propres choix d'extraits courts ou à proposer des extraits longs en français.
- Les propositions d'œuvres intégrales ou de parties d'œuvres intégrales en latin et en grec sont elles aussi des exemples. À l'image de ce qui se fait en cours de français, l'œuvre peut être lue en français avec quelques extraits lus et étudiés en langue latine ou grecque.
- Des lectures cursives relevant notamment de la littérature contemporaine française, francophone ou étrangère sont également possibles. Elles peuvent venir en introduction, en prolongement ou en dialogue avec les textes latins ou grecs dans le cadre des séquences problématisées par l'enseignant.

Latin – Cinquième

Au cours de chaque séquence, l'élève fait dialoguer l'Antiquité et les époques moderne et contemporaine à travers les textes et documents qu'il lit et étudie.

De la légende à l'histoire : origines de Rome et figures fondatrices

Objectifs d'apprentissage	Exemples d'œuvres littéraires, artistiques et culturelles
<ul style="list-style-type: none"> – Découvrir les origines de Rome. – Faire la différence entre légende et histoire à propos de ces origines. – Identifier et s'appropriier certaines figures héroïques associées à ces récits. 	<p><u>Antiquité :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Anonyme, <i>Énée fuyant Troie</i>, statuette, Pompéi. – Cicéron, <i>De Republica</i>, II, 5 (choix du site de Rome par Romulus). – Eutrope, <i>Abrégé de l'histoire romaine</i>, I (lecture intégrale possible). – Florus, <i>Abrégé de l'histoire romaine</i>, I (lecture intégrale possible). – Ovide, <i>Fastes</i>, II, 381-422 (origine du nom <i>Lupercal</i> et histoire de Romulus et Remus). – Salluste, <i>Catilina</i>, VI-XII (destin de Rome). – Tite-Live, <i>Histoire romaine</i>, préface (projet de l'historien) ; I (fondation de Rome et royauté). – Virgile, <i>Énéide</i>, I, 1-6 (sujet de l'<i>Énéide</i>). – Virgile, <i>Énéide</i>, I, 254 sqr (Jupiter rassure Vénus sur l'avenir d'Énée). – Virgile, <i>Énéide</i>, II (apparition du fantôme d'Hector et fuite de Troie). <p><u>Au-delà de l'Antiquité et jusqu'à aujourd'hui :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Divers, reprises de <i>La louve capoline</i>. – Barocci, <i>La Fuite d'Énée</i>, peinture, 1598, Rome. – Berlioz, <i>Les Troyens</i>, II, opéra, 1858. – Coypel, <i>Galerie d'Énée au Palais Royal</i>, peinture, vers 1715-1717, Montpellier. – David, <i>Les Sabines</i>, peinture, 1799, Paris. – Lhomond, <i>De viris illustribus</i>, récit, 1779. – Le Guin, <i>Lavinia</i>, roman, 2009. – Mouawad, <i>Mère</i>, théâtre, 2022. – Poussin, <i>L'enlèvement des Sabines</i>, peinture, 1637-1638, Paris. – Rubens, <i>Romulus et Rémus</i>, peinture, vers 1614, Rome. – Szabo, <i>L'Instant : la Créüsïde</i>, roman, 2005. – Waltz, <i>Didon et Enée</i> (d'après l'opéra de Purcell), ballet, 2005.

Vivre dans une famille romaine

Objectifs d'apprentissage	Exemples d'œuvres littéraires, artistiques et culturelles
<ul style="list-style-type: none"> – Découvrir les principaux repères qui organisent la vie domestique des Romains. 	<p><u>Antiquité :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Anonyme, plaque de collier d'esclave (bronze.2318), médailles et antiques BnF.

<ul style="list-style-type: none"> – Identifier et nommer les principaux acteurs autour desquels s’organise la vie familiale. – Distinguer et appréhender les relations que chacun entretient avec les autres (maîtres et esclaves, maris et femmes, parents et enfants, etc.). 	<ul style="list-style-type: none"> – Épitaphe « Domum servavit, lanam fecit », CIL, I-1211. – Cicéron, <i>De senectute</i>, XI, 37 (le <i>pater familias</i>). – Cicéron, <i>Lettres à des familiers</i>, XVI, 10 (lettre à son secrétaire, Tiron). – Cicéron, <i>De officiis</i>, I, chapitres 17-23 (description de la famille, cellule politique). – Isidore de Séville, <i>Étymologies</i>, IX, 7, 28 (comment choisir sa femme). – Ovide, <i>Fastes</i>, III, 771-788 (la <i>toga libera</i>). – Plaute, <i>La Marmite</i> (lecture intégrale possible). – Plaute, <i>L’Imposteur</i> (lecture intégrale possible). – Pline le Jeune, <i>Lettres</i>, III, 14 (maître assassiné par ses esclaves) ; V, 16 (portrait d’une jeune fille modèle) ; VII, 5 (lettre à sa femme) ; VIII, 14 (rôle des ancêtres dans la formation). – Sénèque, <i>Lettres à Lucilius</i>, III, 40 (choix des amis) ; V, 47, 1-17 (place des esclaves). – Tite-Live, <i>Histoire romaine</i>, XXXIV, 2 (place des femmes). – Valère Maxime, <i>Faits et dits mémorables</i>, VI, 8, 5 (relations maîtres-esclaves). <p><u>Au-delà de l’Antiquité et jusqu’à aujourd’hui :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Chow, <i>Le Palanquin des larmes</i>, 1975. – Clanet, Clapat, <i>Alcibiade Didascaux chez les Romains</i>, planches 35 à 37, BD, 1994. – Gérôme, <i>Marché aux esclaves à Rome</i>, peinture, 1884, Saint Pétersbourg. – Harper Lee, <i>Ne tirez pas sur l’oiseau moqueur</i>, 1960. – Krevel, <i>Portrait d’Emil Albano Korte et de sa famille</i>, peinture, 1856, Saint-Ouen. – Lester, <i>Le Forum en folie</i>, film, 1966. – Pagnol, <i>La Gloire de mon père</i>, 1957. – Porte, <i>Tombeaux romains, anthologie d’épithames latines</i>, 1993. – Winterfeld, <i>L’Affaire Caius</i>, 2014. – Zobel, <i>La Rue Cases-Nègres</i>, 1930.
---	---

Habiter à Rome

Objectifs d’apprentissage	Exemples d’œuvres littéraires, artistiques et culturelles
<ul style="list-style-type: none"> – Découvrir les principaux repères qui organisent l’espace des Romains. – Identifier et distinguer les principales fonctions des lieux publics et privés autour desquels s’organise la vie des Romains (maison, théâtre, temple, forum, cirque, thermes, etc.) à la ville et à la campagne. – Identifier certains éléments caractéristiques de l’architecture romaine et s’interroger sur la 	<p><u>Antiquité :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Cicéron, <i>De Republica</i>, II, 3-7 (choix du site de Rome par Romulus). – Juvénal, <i>Satires</i>, III, 193 sqr (embarras de Rome). – Martial, <i>Épigrammes</i>, IV, 64 (une <i>domus</i> romaine) ; VII, 61 (transformation de Rome). – Pétrone, <i>Satiricon</i>, 27-29 (des thermes à la maison de Trimalchion).

<p>manière dont on s'est approprié ces codes architecturaux au-delà de l'Antiquité.</p>	<ul style="list-style-type: none"> – Plaute, <i>Curculio</i>, 471-487 (le forum). – Pline le Jeune, <i>Lettres</i>, V, 6 (villa en Toscane). – Sénèque, <i>Lettres à Lucilius</i>, VI, 56 (aux thermes). – Suétone, « Auguste », 28-30, in <i>Vie des douze Césars</i>, (embellissements de Rome). – Térence, <i>Les Adelpes</i>, 569-584 (indications pour trouver son chemin). – Vitruve, <i>De architectura</i>, V (forums et bâtiments publics) et VI (maison romaine). <p><u>Au-delà de l'Antiquité et jusqu'à aujourd'hui :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Divers, reconstitution de la Rome Antique dans les décors de la Cinecitta, extraits de péplum (<i>Quo vadis</i>, <i>Ben Hur</i>) ou de séries (<i>Rome</i>). – Centre interdisciplinaire de réalité virtuelle (CIREVE), plans et reconstitutions en 3D de villes, de thermes, de maisons romaines, etc. – Chaillet, <i>Dans la Rome des Césars</i>, 2004. – Du Bellay, <i>Les Antiquités de Rome</i>, 1558. – Gérôme, <i>Pollice verso</i>, peinture, 1872, États-Unis. – Gracq, <i>Autour des sept collines</i>, 1988. – Martin, Chaillet, <i>Alix</i>, BD. – Robert, <i>Passage d'un troupeau devant le Colisée et l'arc de Constantin à Rome</i>, 1770, Avignon. – Stendhal, <i>Promenades dans Rome</i>, 1829. – Saylor, <i>Du Sang sur Rome</i>, 1991. – Tati, <i>Trafic</i>, film, 1971. – Yamazaki, <i>Thermae Romae</i>, BD, 2008-2013.
---	--

Lire des histoires d'amour

Objectifs d'apprentissage	Exemples d'œuvres littéraires, artistiques et culturelles
<ul style="list-style-type: none"> – Découvrir les principales histoires qui nourrissent l'imaginaire amoureux des Romains et en interroger la portée (historique, philosophique, morale). – Identifier la reprise de ces références (littéraires ou artistiques) communes d'une œuvre à l'autre et distinguer les principaux choix opérés par l'auteur ou l'artiste. 	<p><u>Antiquité :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Apulée, <i>Les Métamorphoses</i>, V (Amour et Psyché) (lecture intégrale possible). – Ovide, <i>Métamorphoses</i>, I (Apollon et Daphné, Jupiter et Io, Pan et Syrinx) ; II (Jupiter et Europe) ; III (Diane et Actéon, Narcisse et Écho) ; IV (Salmacis et Hermaphrodite) ; IV (Pyrame et Thisbé) ; X (Orphée et Eurydice, Pygmalion), etc. (lecture intégrale possible). – Ovide, <i>Héroïdes</i> (lecture intégrale possible). – Plaute, <i>Amphitryon</i> (lecture intégrale possible). – Properce, <i>Élégies</i>, II, 6, 9, 14. <p><u>Au-delà de l'Antiquité et jusqu'à aujourd'hui :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Anonyme, Vitraux de l'histoire de Psyché, 1542-1544, château de Chantilly. – Anonyme, <i>Contes des Mille et une nuits</i>. – Anonyme, « L'Oiseau de l'orage », conte berbère. – Bausch, <i>Orphée et Eurydice</i>, ballet, 1975. – Le Bernin, <i>Apollon et Daphné</i>, marbre, 1622.

	<ul style="list-style-type: none"> – Bravi, <i>Les Amours de Zeus</i>, 2021. – Cukor, <i>My Fair Lady</i>, film, 1964. – Ferry, Bruneau, <i>Les Amours de Zeus</i>, BD, 1922. – Garland, <i>Ex Machina</i>, film, 2014. – Hitchcock, <i>Vertigo</i>, film, 1958. – La Fontaine, <i>Les Amours de Psyché et de Cupidon</i>, 1669. – Moreau, <i>Orphée</i>, peinture, 1865, Paris. – Munoz, <i>Linea del destino</i>, installation, 2014. – Perrault, contes, XVII^e et XVIII^e siècles. – Ruhl, <i>Eurydice</i>, 2003. – Shakespeare, <i>Songe d'une nuit d'été</i>, 1600.
--	--

Héritages, dialogues et écarts : un temps de projets pour penser l'Antiquité d'hier à aujourd'hui

Objectifs d'apprentissage	Exemples de projets pédagogiques et éducatifs
<ul style="list-style-type: none"> – Faire dialoguer les textes antiques avec le monde moderne pour enrichir son parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC), son parcours citoyen, son parcours avenir, son parcours de santé et contribuer à son éducation à la vie affective, relationnelle, et à la sexualité (EVARS), son éducation aux médias et à l'information (EMI) et son éducation au développement durable (EDD), etc. 	<ul style="list-style-type: none"> – Dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC) : concevoir collectivement un audioguide pour accompagner la visite d'un site archéologique. À partir de la lecture d'un corpus de textes et de documents, les élèves organisent et conçoivent un parcours sonore donnant au visiteur des explications sur la vie quotidienne dans l'Antiquité. – Dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC) : mettre en scène et jouer une pièce de théâtre latine. À partir de la lecture de la pièce et d'une découverte du théâtre à Rome, les élèves mettent en voix et en espace la pièce qu'ils représentent devant leurs camarades. Quelques répliques peuvent être récitées en latin. – Dans le cadre du programme d'éducation à la vie affective, relationnelle, et à la sexualité (EVARS) : réécrire la fin de mythes antiques pour interroger les relations entre les femmes et les hommes. À partir de la lecture de mythes romains (les conquêtes de Zeus, l'enlèvement des Sabines, etc.), les élèves interrogent les conditions de réception des textes littéraires à travers les valeurs propres à chaque époque pour aborder, grâce au détour par la mythologie, la problématique du consentement au programme de la classe de 5^e.

Latin – Quatrième

Au cours de chaque séquence, l'élève fait dialoguer l'Antiquité et les époques moderne et contemporaine à travers les textes et documents qu'il lit et étudie.

Raconter l'Histoire de la République romaine et de ses crises : la *virtus* au centre des récits

Objectifs d'apprentissage	Exemples d'œuvres littéraires, artistiques et culturelles
<ul style="list-style-type: none"> – Découvrir les récits consacrés à la République romaine. – Comprendre le fonctionnement des institutions de la République, le rôle et l'apport de ses conquêtes, le sens et les conséquences de ses crises. – Se questionner sur la valeur d'exemple de figures historiques rencontrées dans les récits. 	<p><u>Antiquité :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Anonyme, <i>Oratorum Romanorum Fragmenta Liberae Rei Publicae</i>, 45-46 (abus de pouvoir d'un magistrat), textes réunis par Henrica Malcovati. – Caton, <i>Historicum romanorum reliquae</i>, I, 85 (portrait d'un soldat, héros méconnu). – César, <i>Guerre des Gaules</i>, VII, 1 (conjurat[i]on générale) ; VII, 52 (reproches de César à ses troupes) ; VIII, 50 (César présente Antoine) ; VIII 52-55 (désaccords politiques à Rome sur la campagne de César). – Cicéron, <i>De officiis</i>, I, 12 (Scipion) ; II, 12 (Caius Fabricius Luscinus) ; III, 112 (Cincinnatus). – Cicéron, <i>Les Catilinaires</i>, IV, 9-11 (autoportrait d'un consul). – Plaute, <i>Amphitryon</i>, 633-651 (tirade d'Alcmène). – Plutarque, « Les Gracques », in <i>Vies</i>. – Salluste, <i>Guerre de Jugurtha</i>, V, 13 (déclin de la <i>virtus</i> : Jugurtha corrompt le Sénat). – Tite-Live, <i>Histoire romaine</i>, II, 1 (avènement de la République) ; I, 56-57 et IV, 8 (institutions) ; II, 10 (Horatius Cocles) ; II, 13 (Clélie) ; II, 50 (mort des 306 Fabius) ; V, 27 (le maître d'école des Faléries) ; V, 38-49 (les Gaulois contre les Romains). – Valère Maxime, <i>Faits et dits mémorables</i>, IV, 1 (Cornélia). <p><u>Au-delà de l'Antiquité et jusqu'à aujourd'hui :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Asimov, <i>La République romaine</i>, 1966. – Benouville, <i>Cincinnatus recevant les envoyés du Sénat romain</i>, peinture, 1844, Montpellier. – Corneille, <i>La Mort de Pompée</i>, III, 4 (Cornélie affirme son courage), 1642. – Cort, <i>Bataille de Zama</i>, peinture, 1567. – De Staël, <i>Corinne ou l'Italie</i>, II, chapitre 1^{er} (Corinne au Capitole), 1807. – Francisci, <i>La Charge de Syracuse</i>, péplum, 1960. – Kagano, <i>Ad Astra</i>, tome 2, manga historique sur la jeunesse d'Hannibal, 2014. – Macari, <i>Cicéron au Sénat accuse Catilina de conjuration</i>, fresque, 1889, Palazzo Madama, Rome. – Racine, <i>Bérénice</i>, IV, 5 (souvenir des héros de la République), 1670. – Nahmias, <i>Titus Flaminius</i>, tome 1 : <i>La Fontaine aux vestales</i>, roman policier pour la jeunesse, 2005. – Shakespeare, <i>Coriolan</i>, 1623. – Voltaire, <i>Rome sauvée</i>, V, 1752.

Objectifs d'apprentissage	Exemples d'œuvres littéraires, artistiques et culturelles
<ul style="list-style-type: none"> – Découvrir la place qu'occupe l'art oratoire dans la vie civique des Romains. – Identifier les différentes situations dans lesquelles on recourt à l'art oratoire et les mettre en relation avec les choix opérés par les orateurs pour composer leurs discours. – Analyser les visées et les effets de ces discours sur l'auditoire. 	<p><u>Antiquité :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Anonyme, <i>L'Orateur</i>, statue, musée archéologique, Florence. – Anonyme, <i>Rhétorique à Herennius</i>, I, 1-3 (manuel de rhétorique). – Cicéron, <i>Brutus</i>, XXXI, 219 – XXXIV, 230 (florilège de noms d'orateurs) ; XVI-XVII (Caton l'Ancien, premier grand orateur romain, tombé en désuétude) ; XXXIII, 125-126 (talent oratoire de Caius Gracchus). – Cicéron, <i>Orator</i>, IV-VII, 22 (modèle de l'orateur) ; XIV-XVIII (<i>inventio, dispositio, elocutio, actio</i>) ; LXXI, 237 (ce qui suscite les applaudissements du public). – Cicéron, <i>Epistulae ad familiares</i>, VI, 18, 4 (Cicéron content de son <i>Orator</i>). – Cicéron, <i>De oratore</i>, I, XLVI, 201-203 (visées de l'art oratoire en fonction des situations dans lesquelles on y a recourt) ; II, XXVII, 113-115 (instruire, plaire et émouvoir) ; II, LIV, 216-220 (faire rire est-il un art ou un don ?) ; III, XXXV, 142-143 (réunir à l'éloquence la sagesse et le savoir) ; III, LX, 224-225 (importance de la voix : quand Caius Gracchus se fait donner le la). – Cicéron, <i>Contre Verrès</i>, II, 4, 1 (Verrès et les spoliations d'œuvres d'art) ; II, 4, 33-35 (affaire de la Diane en bronze) ; II, 5, 1-2 (efficacité de l'argument sur l'auditoire) ; II, I, 46, 121 ; II, II, 7, 19 ; II, IV, 24, 53 ; II, IV, 43, 95 (jeu de mots sur le nom de l'adversaire pour faire sourire l'auditoire). – Cicéron, <i>Pro Roscio Amerino</i>, I-X (un jeune avocat, inconnu de tous, est seul apte à prendre en charge une accusation de parricide). – Térence, <i>Phormion</i>, 289-293 (un esclave ne peut ni plaider ni témoigner). – Tite-Live, <i>Histoire romaine</i>, II, XXXII (apologue des membres et de l'estomac, premier discours important de l'histoire de la République romaine). <p><u>Au-delà de l'Antiquité et jusqu'à aujourd'hui :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Badinter, discours dans le cadre de la discussion du projet de loi portant abolition de la peine de mort, 17 septembre 1981, Assemblée nationale, Paris. – Delacroix, <i>Cicéron accuse Verrès devant le peuple romain</i>, peinture, 1838-1847, Paris. – Hudon, <i>Cicéron</i>, statue, 1803, Paris. – Le Bomin, <i>Le procès de Klaus Barbie</i>, partie 3 « Le jugement », documentaire, 2025. – Meynier, <i>Cicéron plaidant devant César</i>, dessin, 1804, Paris.

	<ul style="list-style-type: none"> – Monsiau, <i>Fulvie découvrant à Cicéron la conjuration de Catilina</i>, peinture, 1827, Lille. – Saylor, <i>Du Sang sur Rome</i>, roman, 1998. – Stewart, <i>L’Affaire Sextus, 81 avant Jésus-Christ (Murder in Rome)</i>, docu-fiction, 2005. – Zweig, <i>Cicéron</i>, nouvelle, 2020 [1939].
--	---

Échanges d’idées et de savoirs dans l’espace méditerranéen

Objectifs d’apprentissage	Exemples d’œuvres littéraires, artistiques et culturelles
<ul style="list-style-type: none"> – Découvrir l’importance que prennent les échanges dans les domaines artistiques, scientifiques et philosophiques au sein de l’espace méditerranéen. – Comprendre comment les connaissances se diffusent à travers le monde romain (par les écoles, les voyages, les correspondances, les bibliothèques, les théâtres, la vie des ports, les monnaies, etc.). – Identifier l’influence de ces savoirs et de ces références culturelles dans les œuvres modernes et contemporaines pour s’interroger sur la manière dont on se les est appropriées au-delà de l’Antiquité. 	<p><u>Antiquité :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Anonyme, <i>Laocoon et ses fils</i>, statue, musée du Vatican, Rome (influence de la Grèce sur la statuaire). – Anonyme, <i>Monnaie à l’effigie d’Auguste</i>, musée des Beaux-Arts et d’Archéologie, Besançon (la monnaie comme outil de propagande). – Anonyme, <i>Académie de Platon</i>, mosaïque provenant d’une maison de campagne à Pompéi, musée national archéologique, Naples. – Cicéron, <i>Brutus</i>, 91, 314 sqr (voyages de Cicéron). – Juvénal, <i>Satires</i>, III (une Rome grecque). – Horace, <i>Épîtres</i>, II, 1, 145-165 (en incorporant la culture grecque, Rome se modifie elle-même). – Plaute, <i>Comédies</i>, prologues (références au dramaturge et à la comédie grecque dont la pièce latine est inspirée). – Pline le Jeune, <i>Lettres</i>, VIII, 24. – Sénèque, <i>Consolation à Helvia</i>, 6 (attraction de Rome). – Suétone, « Jules », 82, in <i>Vie des douze Césars</i> (bilinguisme). <p><u>Au-delà de l’Antiquité et jusqu’à aujourd’hui :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Amenábar, <i>Agora</i>, film, 2009. – Dupont, <i>L’Acteur-roi – Le théâtre dans la Rome antique</i>, p. 248, essai, 2003. – Institut du monde arabe, <i>La médecine antique</i>, projet Quantara, 2014. – Molière, <i>Le Médecin malgré lui</i>, 1666. – Molière, <i>Le Malade imaginaire</i>, 1673. – Pernot, <i>La Rhétorique dans l’Antiquité</i>, p. 134-135, essai, 2000. – Raphaël, <i>L’École d’Athènes</i>, fresque, 1508-1512, Vatican, Rome. – Salles, « Les bibliothèques dans le monde romain », in <i>Secret professionnel</i>, France Culture, 2014. – Von Corven, <i>La grande bibliothèque d’Alexandrie</i>, gravure, XIX^e siècle. – Yourcenar, <i>Les Mémoires d’Hadrien</i>, 1951.

Mettre en scène des conflits : des duels pour rire ?

Objectifs d'apprentissage	Exemples d'œuvres littéraires, artistiques et culturelles
<ul style="list-style-type: none"> – Découvrir la manière dont les auteurs mettent en scène des duels tout en cherchant à susciter le rire. – Mettre en relation les personnages archétypaux de ces duels avec les tensions qui traversent la société romaine. – Analyser les choix opérés par les auteurs pour faire rire et les différentes fonctions sociales du recours au rire. 	<p><u>Antiquité :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Anonyme, scène de comédie, fresque, maison de Casca Longus, Pompéi. – Anonyme, masque d'un satyre sous les traits d'un vieillard en colère, fresque, musée national archéologique, Naples. – Anonyme, masques de théâtre, fresque, musée national du Palazzo, Rome. – Anonyme, préparation d'un spectacle théâtral, mosaïque de la maison du poète tragique (Pompéi), musée archéologique, Naples. – Plaute, <i>Amphitryon</i>, 550-772 (dispute entre époux). – Plaute, <i>La Marmite</i>, 406-459 (dispute entre un cuisinier roué de coups et le vieil Euclion). – Plaute, <i>Les Ménechmes</i>, 110-180 (un mari injurie son épouse, puis se rend chez sa maîtresse). – Plaute, <i>Le Marchand</i>, 329-468 (quand un père et un fils aiment la même femme) (lecture intégrale possible). – Quintilien, <i>Institution oratoire</i>, XI, III, 92 et 178 (mouvements du corps en fonction des rôles). – Térence, <i>Phormion</i>, 153-313 (un père en colère après son fils, terrifié). – Térence, <i>Les Adelphe</i>s, 156-209 (querelle entre un proxénète et un jeune homme qui a enlevé, par amour, l'une de ses prostituées). <p><u>Au-delà de l'Antiquité et jusqu'à aujourd'hui :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Beaumarchais, <i>Le Mariage de Figaro</i>, I, 1 ; III, 5 ; III, 9 ; V, 8-9, 1784. – Feydeau, <i>On purge bébé</i>, 1, 1910. – Ionesco, <i>La Cantatrice chauve</i>, ouverture de la pièce, 1950. – Marivaux, <i>L'Île des esclaves</i>, 1 (Iphicrate et Arlequin). – Goldoni, <i>La serva amorosa</i>, 1752. – Klapisch, <i>Un air de famille</i>, film, 1996. – Molière, <i>Amphitryon</i>, II, 2, 1668. – Molière, <i>Les Fourberies de Scapin</i>, III, 2 1671. – Molière, <i>George Dandin</i>, 1668. – Molière, <i>Le Médecin malgré lui</i>, I, 1, 1666. – Ribes, Topor, <i>Bataille navale</i>, 1983.

Héritages, dialogues et écarts : un temps de projets pour penser l'Antiquité d'hier à aujourd'hui

Objectifs d'apprentissage	Exemples de projets pédagogiques et éducatifs
<ul style="list-style-type: none"> – Faire dialoguer les textes antiques avec le monde moderne pour enrichir son parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC), son parcours citoyen, 	<ul style="list-style-type: none"> – Dans le cadre du parcours citoyen et de l'éducation aux médias et à l'information (EMI) : réaliser la couverture médiatique d'une campagne électorale

<p>son parcours avenir, son parcours de santé et contribuer à son éducation à la vie affective, relationnelle, et à la sexualité (EVARS), son éducation aux médias et à l'information (EMI) et son éducation au développement durable (EDD), etc.</p>	<p>dans l'Antiquité. À partir de la lecture de la correspondance entre Cicéron et son frère et de discours de l'orateur, de la visite des locaux d'un média ou de l'accueil d'un intervenant du monde de l'information, les élèves réalisent, par groupes, la couverture de l'affaire pour différents médias : articles de presse, séquence pour un journal télévisée, communication sur les réseaux sociaux, etc.</p> <ul style="list-style-type: none"> – Dans le cadre du parcours citoyen et de l'éducation aux médias et à l'information (EMI) : reconstituer un procès antique. À partir de la lecture d'un discours de Cicéron (<i>Pro Milone, In Verrem</i>, etc.), de la visite d'un tribunal, d'une institution politique ou judiciaire, ou de l'accueil d'un intervenant du monde de la justice, les élèves reconstituent le procès antique de manière à s'approprier les enjeux de l'affaire et à manier la parole judiciaire. – Dans le cadre du parcours éducatif de santé et de l'éducation au développement durable (EDD) : réaliser une exposition sur l'hygiène et la santé dans la Rome antique et aujourd'hui. À partir d'une réflexion autour de mots-concepts (<i>ὑγιεία, sanitas, valetudo</i>, etc.) et de l'étude d'un corpus de textes et de documents antiques et actuels, les élèves interrogent les gestes, les lieux, les acteurs, les formations, les politiques publiques, les protocoles de réaction face aux épidémies hier et aujourd'hui.
---	---

Latin – Troisième

Au cours de chaque séquence, l'élève fait dialoguer l'Antiquité et les époques moderne et contemporaine à travers les textes et documents qu'il lit et étudie.

L'Empire romain : écrire et réécrire l'histoire

Objectifs d'apprentissage	Exemples d'œuvres littéraires, artistiques et culturelles
<ul style="list-style-type: none"> – Découvrir des écrits consacrés au monde romain sous l'Empire. – S'interroger sur l'usage des figures héroïques traditionnelles dans la politique impériale et sur l'émergence de nouvelles figures de référence dans un empire romain en mutation. – Réfléchir aux interactions entre tradition et changement et les conceptualiser (conflictualité, complémentarité, assimilation, etc.). 	<p><u>Antiquité :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Anonyme, statue d'Auguste dite <i>de Prima Porta</i>, musée du Vatican, Rome. – Anonyme, inscription sur le Bouclier d'Auguste, copie en marbre, musée d'Arles. – Anonyme, mosaïque de la maison Africa nommée aussi « allégorie de l'empire de Rome et ses provinces », El Jem, Tunisie. – Apollodore de Damas, colonne Trajane, forum de Trajan, Rome. – Auguste, <i>Res Gestae Divi Augusti</i> (lecture intégrale possible). – Ovide, <i>Fastes</i>, I (<i>Ara Pacis</i>).

	<ul style="list-style-type: none"> – Properce, <i>Élégies</i>, IV, 6 (premiers temps de Rome et bataille d’Actium). – Suétone, « Auguste », in <i>Vie des douze Césars</i> (lecture intégrale possible). – Tacite, <i>Annales</i>, XII, 22 (exil et mort de Lollia). – Tite-Live, <i>Histoire de Rome</i> (lecture intégrale possible : prélude et I). – Virgile, <i>Énéide</i>, I, 274-296 (prophétie de Jupiter) ; VI (prophétie d’Anchise). <p><u>Au-delà de l’Antiquité et jusqu’à aujourd’hui :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Grimal, <i>Mémoires d’Agrippine</i>, 1992. – Grimal, <i>Le Procès Néron</i>, 1995. – Joly, Olivier, <i>Rome et son empire</i>, BD, 2017. – Monteverdi, <i>Le Couronnement de Poppée</i>, opéra, 1642. – Poussin, <i>La Mort de Germanicus</i>, peinture, 1627, Minneapolis Institute of Art, États-Unis. – Quignard, <i>Les Tablettes de buis d’Apronia Avitia</i>, 1989. – Racine, <i>Britannicus</i>, 1670. – Robert, <i>L’Incendie de Rome</i>, peinture, 1771, Le Havre. – Scott, <i>Gladiator</i> et <i>Gladiator II</i>, films, 2000 et 2024. – Xénakis, <i>Maman, je veux pas être Empereur</i>, roman, 2001. – Yamazaki, Tori, <i>Pline, L’Appel de Néron</i> et <i>Pline, Les rues de Rome</i>, mangas, 2017.
--	--

Croire et savoir à Rome

Objectifs d’apprentissage	Exemples d’œuvres littéraires, artistiques et culturelles
<ul style="list-style-type: none"> – S’interroger sur les croyances, les superstitions, les pratiques magiques, les rites et les rituels qui rythment la vie des Romains. – Réfléchir aux différentes relations que les Romains entretiennent avec le monde qui les entoure : relation scientifique, religieuse, superstitieuse, philosophique, etc. – Comprendre comment les inventions techniques (architecture, aménagement du territoire, navigation, maîtrise des matériaux et notamment du verre, etc.) influencent le mode de vie des romains et son rayonnement. 	<p><u>Antiquité :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Anonyme, intaille magique représentant Hercule combattant le lion de Némée, BnF. – Anonyme, fresque montrant un couple présentant des offrandes, mur peint à Stabies, Campanie. – Caton l’Ancien, <i>Sur l’agriculture</i>, 14 (pour obtenir la protection des dieux). – Cicéron, <i>De la nature des dieux</i>, II, 3 ; <i>De la réponse des haruspices</i>, 19 ; <i>Des termes extrêmes des biens et des maux</i>, V, 18 ; <i>Sur la divination</i>, II, 50. – Lucrèce, <i>De natura rerum</i>, I (lecture intégrale possible). – Pline le Jeune, <i>Lettres</i>, VII, 27 (la maison hantée). – Pline l’Ancien, <i>Histoire naturelle</i>, II, 4-6 (les quatre éléments et les astres) ; II, 64-66 (la rotondité de la terre) ; VIII (description d’animaux) ; XXX, 1-2 (magie, médecines et croyances, etc.).

	<ul style="list-style-type: none"> – Sénèque, <i>Questions naturelles</i>, I, 3 sqr (contestation des prodiges) ; VII, 3 (la terre tourne-t-elle ?) ; XXX, 8, 21 (recette magique contre le mal de dents). – Suétone, « César » 81, in <i>Vie des douze Césars</i> (présages de sa mort). – Tibulle, <i>Élégies</i>, I, 10, 15-29 (prière aux Lares). <p><u>Au-delà de l'Antiquité et jusqu'à aujourd'hui :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Anonyme, baptême de Constantin, fresque, 1246, basilique Santi Quattro Coronati, Rome. – Anonyme, <i>Hortus sanitatis</i>, IV : <i>Tractatus des piscibus</i>, fin XV^e siècle (catalogue répertoriant une centaine d'espèces aquatiques et indiquant leurs usages thérapeutiques et diététiques). – Buffon, <i>Histoire naturelle</i>, 1749 à 1788. – Delacroix, <i>Dante et Virgile aux Enfers</i>, peinture, 1822, Louvre, Paris. – Guérin, <i>Offrande à Esculape</i>, 1803, musée des Beaux-Arts, Arras. – Guillemot, <i>Érasistrate découvre la maladie d'Antiochus</i>, 1808, école supérieure nationale des Beaux-Arts, Paris. – Penni, Romano, <i>Baptême de Constantin</i>, fresque, 1520-1524, Vatican. – Sienkiewicz, <i>Quo Vadis ?</i>, film, 1896. – De Vinci, <i>L'Homme de Vitruve</i>, vers 1490. – Yamazaki, <i>Thermae Romae</i>, manga, 2012.
--	--

Le culte à Rome : espaces politiques et espaces religieux

Objectifs d'apprentissage	Exemples d'œuvres littéraires, artistiques et culturelles
<ul style="list-style-type: none"> – Découvrir ce que recouvre la pratique du culte à Rome et ses évolutions sous l'Empire. – Distinguer culte et croyance et s'interroger sur les liens entre ces deux réalités dans la vie des Romains sous l'Empire. – Réfléchir à la manière dont les pouvoirs politiques ou religieux ont investi l'espace de la société romaine pour étendre leur influence et faire évoluer les mentalités (institution d'un culte impérial, apparition et diffusion de nouvelles religions dans l'empire, etc.). 	<p><u>Antiquité :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Anonyme, édifice d'Eumachia, forum de Pompéi. – Anonyme, temple de Mars Ultor, forum impérial, Rome. – Apulée, <i>Les Métamorphoses</i>, XI, 5 (Isis). – Cicéron, <i>De la nature des dieux</i>, I, 29. – Cicéron, <i>Sur la réponse des haruspices</i>, IX. – De Nole, <i>Poema Ultimium</i>, (poème chrétien critiquant les cultes païens et orientaux). – Ovide, <i>Fastes</i>, IV, 255-292 (introduction du culte de Cybèle à Rome). – Pline le Jeune, <i>Lettres</i>, IX, 39 (restauration d'un temple à Cérès) ; X, 96-97 (procès des chrétiens). – Suétone, « Auguste », 97, in <i>Vie des douze Césars</i>, (prodiges annonçant son apothéose). – Tacite, <i>Annales</i>, IV, 37-38 (refus de Tibère de se voir consacrer un temple en Asie). – Vitruve, <i>De architectura</i>, I,7 (où placer les temples dans la ville en fonction des dieux). <p><u>Au-delà de l'Antiquité et jusqu'à aujourd'hui :</u></p>

	<ul style="list-style-type: none"> – Asprucci, <i>Temple d’Esculape</i>, jardins de la Villa Borghese, 1789-1792, Rome. – Chalgrin, Vignon, monuments parisiens (arc de triomphe, église de la Madeleine, etc.). – Mozart, <i>La Clémence de Titus</i>, opéra, 1791. – Piacentini, <i>EUR</i> (quartier construit en prévision de l’Exposition Universelle Romaine de 1942 dont Basilique de Saint Pierre-et-Paul et le « Colisée Carré »). – Romano, <i>Triomphe de Titus et de Vespasien</i>, peinture, entre 1525 et 1546, musée du Louvre, Paris. – Werner, dit le jeune, <i>Louis XIV en Apollon conduisant le char du soleil</i>, 1662-1667, musée national du château de Versailles. – Weulersse, <i>Le Serment des catacombes</i>, 1986.
--	---

Penser les passions

Objectifs d’apprentissage	Exemples d’œuvres littéraires, artistiques et culturelles
<ul style="list-style-type: none"> – Découvrir la manière dont les Romains se questionnent sur leurs émotions. – Connaître les principales philosophies et religions dans l’Empire romain et distinguer les différentes manières qu’elles ont de considérer les passions. – Comprendre que les mythes et les récits fondateurs peuvent susciter des émotions mais aussi faire l’objet d’interprétation et qu’ils constituent, de l’Antiquité jusqu’à aujourd’hui, une source de réflexion sur les passions humaines. 	<p><u>Antiquité :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Anonyme, <i>Phèdre tourmentée par l’amour</i>, fresque de la maison de Jason à Pompéi, musée national archéologique de Naples. – Anonyme, <i>Médée s’apprêtant à tuer ses enfants</i> (d’après Timomaque), fresque, Villa des Dioscures, Pompéi. – Augustin, <i>La Cité de Dieu</i>, IX, 4-5 (stoïciens et chrétiens face aux passions). – Cicéron, <i>Tusculanes</i>, IV, « des passions – Qu’il faut les vaincre ». – Homère, <i>Illiade</i>, I (colère d’Achille). – Ovide, <i>Héroïdes</i>, (épîtres de Médée et Didon) (lecture intégrale possible). – Ovide, <i>Métamorphoses</i>, III (Narcisse) (lecture intégrale possible). – Sénèque, <i>De la Colère</i>, II, 4 (comment naissent, croissent et s’emportent les passions) ; III, 4 (description de la colère). – Valère Maxime, <i>Des faits et des paroles mémorables</i>, IV, 6-7 (amour conjugal et amitié). – Virgile, <i>Énéide</i>, IV, (fuite d’Énée et mort de Didon, conflit entre devoir et passion). <p><u>Au-delà de l’Antiquité et jusqu’à aujourd’hui :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Berlioz, <i>Les Troyens</i>, monologue de Didon « Ah je vais mourir », 1856. – Corneille, <i>Médée</i>, I, 4. – David, <i>La Mort de Sénèque</i>, 1773, Petit Palais, Paris. – Dufaux, Delaby, <i>Murena</i>, 1997.

	<ul style="list-style-type: none"> – Lombardo, <i>Bacchus et Ariane</i>, 1505-1510, musée d'histoire de l'art, Vienne. – Preljocaj, <i>Mythologies</i>, ballet, 2022. – Racine, <i>Phèdre</i>, I, 3. – Rameau, <i>Hippolyte et Aricie</i>, tragédie lyrique, 1733. – Sandys, <i>Medea</i>, peinture, 1868, Museum and Art Gallery, Birmingham. – Sigward, Bureau, <i>Médée la magicienne</i>, roman jeunesse, 2023.
--	---

Héritages, dialogues et écarts : un temps de projets pour penser l'Antiquité d'hier à aujourd'hui

Objectifs d'apprentissage	Exemples de projets pédagogiques et éducatifs
<ul style="list-style-type: none"> – Faire dialoguer les textes antiques avec le monde moderne pour enrichir son parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC), son parcours citoyen, son parcours avenir, son parcours de santé et contribuer à son éducation à la vie affective, relationnelle, et à la sexualité (EVARS), son éducation aux médias et à l'information (EMI) et son éducation au développement durable (EDD), etc. 	<ul style="list-style-type: none"> – Dans le cadre du parcours avenir : réfléchir à ce qui fait une vie réussie. À partir de textes portant sur « la vie bonne » selon les philosophes antiques, sur les jugements de valeurs associés à certains métiers à Rome et en Grèce, sur les notions d'<i>otium</i> et de <i>negotium</i>, sur le mythe d'Er, les élèves rédigent une lettre adressée à eux-mêmes dans le futur dans laquelle ils décrivent l'existence qu'ils espèrent mener et les conseils qu'ils se donnent pour y parvenir. – Dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC) et du parcours citoyen : s'interroger sur le spectacle de la cruauté et sur son pouvoir de fascination. À partir de textes évoquant les spectacles de gladiateurs et la manière dont les penseurs antiques les appréhendent, et de documents contemporains évoquant la permanence des spectacles cruels (littérature de jeunesse, séries, etc.) et leur place, les élèves s'interrogent sur les enjeux éthiques, politiques et économiques qui les sous-tendent et ils produisent une vidéo de sensibilisation, diffusable avant un spectacle violent, antique ou moderne.

Grec – Troisième

Au cours de chaque séquence, l'élève fait dialoguer l'Antiquité et les époques moderne et contemporaine à travers les textes et documents qu'il lit et étudie.

Mythes et épopées : trouver sa place dans le monde grec

Objectifs d'apprentissage	Exemples d'œuvres littéraires, artistiques et culturelles
<ul style="list-style-type: none"> – Découvrir des récits mythiques et épiques fondateurs de la culture grecque. – Réfléchir à la manière dont le mythe et l'épopée cherchent à organiser l'espace du monde en y dessinant des limites entre les hommes et les dieux, 	<p><u>Antiquité :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Apollodore, <i>La Bibliothèque</i>, I, 9 (Jason et Médée). – Apollodore, <i>La Bibliothèque</i>, III, 5.7 à 5.9 (Œdipe). – Euripide, <i>Médée</i> (lecture intégrale possible). – Homère, <i>Illiade</i>, XIII (intervention de Poséidon dans la bataille) ; XXI (Achille et le Scamandre) ; XXII (duel

<p>entre le semblable et l'étranger, entre le permis et l'interdit, etc.</p> <ul style="list-style-type: none"> – Identifier certaines figures mythologiques et épiques associées à ces récits et s'interroger sur la manière dont on s'est approprié ces figures au-delà de l'Antiquité. 	<p>d'Achille et Hector) (chants en lecture intégrale possible).</p> <ul style="list-style-type: none"> – Homère, <i>Odyssée</i>, V (Calypso et Ulysse) ; IX (Polyphème) ; X (Circé) ; XI (la <i>Nekuia</i>) ; XII (chants en lecture intégrale possible). <p><u>Au-delà de l'Antiquité et jusqu'à aujourd'hui :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Atwood, <i>L'Odyssée de Pénélope</i>, 2005. – Boltanski, <i>Après</i>, installation, 2010. – Coen, <i>O'Brother</i>, 2000. – Chagall, <i>L'Odyssée</i>, lithographies, 1980. – Juliette, « Le sort de Circé », chanson, album <i>Mutatis Mutandis</i>, 2005. – Lamaison, <i>Œdipe-Roi</i>, roman policier, 2017. – Le Callet, Peña, <i>Médée</i>, BD, 2013-2019. – Lindon, <i>Les Dieux s'amuse</i>, 1999. – Miller, <i>Le chant d'Achille</i>, roman, 2011. – Mogarra, <i>Le Voyage d'Ulysse</i>, photographies, 2005-2007. – Petersen, <i>Troie</i>, film, 2004. – Picouly, <i>Les Chabadas</i>, tome 16 : <i>L'incroyable Odyssée d'Ulysse</i>, BD, 2017.
--	--

Les cités grecques au siècle de Périclès

Objectifs d'apprentissage	Exemples d'œuvres littéraires, artistiques et culturelles
<ul style="list-style-type: none"> – Découvrir l'organisation de deux cités grecques : Athènes et Sparte. – Comprendre la démocratie athénienne et ce que signifie et implique d'être citoyen à Athènes au V^e siècle av. J.-C. (citoyens et non-citoyens, droits et devoirs, etc.) – Réfléchir à la manière dont les cités de Sparte et d'Athènes ont lutté pour l'hégémonie sur le monde grec au V^e siècle av. J.-C. 	<p><u>Antiquité :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Anonyme, frises et fronton ouest du Parthénon, Athènes (frise des Panathénées et représentation de la lutte entre Athéna et Poséidon pour la domination de l'Attique). – Anonyme, obituaire des tribus athéniennes pendant la guerre du Péloponnèse, dit « marbre Nointel », stèle, Paris. – Aristophane, <i>Les Oiseaux</i> (lecture intégrale possible). – Aristophane, <i>Lysistrata</i> (lecture intégrale possible). – Diodore de Sicile, <i>Bibliothèque historique</i>, XII, 38 sqq (causes de la guerre du Péloponnèse). – Hérodote, <i>Enquête</i>, VII, 228 (inscriptions mentionnant les combattants des Thermopyles). – Plutarque, <i>Vie de Lycurque</i>, <i>Vie de Périclès</i>, <i>Vie de Léonidas</i> (lecture intégrale possible). – Platon, <i>Protagoras</i>, 325-326 (l'éducation à Athènes). – Platon, <i>La République</i>, VIII (les différents gouvernements). – Thucydide, <i>La Guerre du Péloponnèse</i>, I, 1 (introduction). – Xénophon, <i>Les Helléniques</i>. <p><u>Au-delà de l'Antiquité et jusqu'à aujourd'hui :</u></p>

	<ul style="list-style-type: none"> – Divers, représentation des univers athéniens et spartiates dans les films et les jeux vidéo. – David, <i>Léonidas aux Thermopyles</i>, 1814, Paris. – Marivaux, <i>La Colonie</i>, 1750. – Martin, <i>Alix, Le dernier Spartiate</i>, BD, 1967. – De Montella, <i>Les Insurgés de Sparte</i>, roman jeunesse, 2011. – Montesquieu, <i>De l'Esprit des lois</i>, 1748, III (les différents gouvernements). – De Oliveira, <i>Sparte contre Athènes : 510-534</i>, essai, 2024. – Raphaël, <i>L'École d'Athènes</i>, Vatican, 1508-1512. – Villiers de l'Isle-Adam, « Impatience de la foule » in <i>Contes cruels</i>, 1874. – Weulersse, <i>Le Messager d'Athènes</i>, 1985.
--	---

Le pouvoir de la parole

Objectifs d'apprentissage	Exemples d'œuvres littéraires, artistiques et culturelles
<ul style="list-style-type: none"> – Découvrir l'importance de la parole et des professionnels de la parole à Athènes au V^e siècle av. J.-C. – Découvrir les relations entre parole théâtrale, vie affective et vie politique au V^e siècle av. J.-C. – Réfléchir à la place et au rôle du dialogue dans la construction de la pensée grecque au V^e siècle av. J.-C. 	<p><u>Antiquité :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Aristophane, <i>Les Nuées</i> (lecture intégrale possible). – Aristophane, <i>L'Assemblée des femmes</i> (lecture intégrale possible). – Aristote, <i>Poétique</i>, VI (la catharsis). – Ésope, « Borée et le Soleil » ; « L'Orateur Démade » ; « Le loup et l'agneau » in <i>Fables</i>. – Hésiode, <i>La Théogonie</i> (Hésiode et les Muses). – Isocrate, <i>Éloge d'Hélène</i> ; <i>Contre les Sophistes</i> ; <i>Panegyrique d'Athènes</i>. – Lysias, <i>Sur le meurtre d'Ératosthène</i> (lecture intégrale possible). – Lysias, <i>Pour l'Invalide</i> (lecture intégrale possible). – Platon, <i>Le Sophiste</i> ; <i>Gorgias</i>, 447 sqr ; <i>Le premier Alcibiade</i> ; <i>Phèdre</i>. – Sophocle, <i>Œdipe-Roi</i>. <p><u>Au-delà de l'Antiquité et jusqu'à aujourd'hui :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Boutin, <i>Les grands discours du XX^e siècle</i>, 2009. – Bravi, <i>Les discours les plus éloquentes, décryptage en BD de 20 discours</i>, 2024. – Chaplin, <i>Le Dictateur</i>, film, 1940. – Cyrano de Bergerac, <i>Histoire comique des états et empires de la lune et du soleil</i>, 1657. – De Freitas et Ly, <i>À voix haute : la force de la parole</i>, documentaire, 2016. – Hooper, <i>Le Discours d'un roi</i>, film, 2010. – Ionesco, <i>Rhinocéros</i>, 1959. – La Fontaine, « Le corbeau et le Renard » ; « Le loup et l'agneau » ; « Le pouvoir des fables » in <i>Fables</i>. – Lecomte du Nouÿ, <i>Démosthène s'exerçant à la parole</i>, 1870.

Héritages, dialogues et écarts : un temps de projets pour penser l'Antiquité d'hier à aujourd'hui

Objectifs d'apprentissage	Exemples de projets pédagogiques et éducatifs
<ul style="list-style-type: none"> – Faire dialoguer les textes antiques avec le monde moderne pour enrichir son parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC), son parcours citoyen, son parcours avenir, son parcours de santé et contribuer à son éducation à la vie affective, relationnelle et à la sexualité (EVARS), son éducation aux médias et à l'information (EMI) et son éducation au développement durable (EDD), etc. 	<ul style="list-style-type: none"> – Dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC) : réaliser une production artistique qui propose une réécriture d'un mythe antique. À partir de la lecture d'un mythe grec et d'un corpus d'œuvres contemporaines variées qui le revisitent (film, peinture, vidéo, roman graphique, photographie, installation, etc.), les élèves, seuls ou en groupes, s'emparent d'un mythe de leur choix pour se l'approprier à travers différentes expressions artistiques. – Dans le cadre du parcours avenir, du parcours citoyen et de l'éducation au développement durable (EDD) : participer à la Journée mondiale de la paix au collège. À partir de la lecture de textes (antiques et contemporains) de philosophes, d'extraits de mythes et de scènes de théâtre (Aristophane, Euripide, etc.), les élèves réalisent des mises en espace et en voix d'extraits de textes et de saynètes qui proposent une réflexion sur la paix, qu'ils représentent devant leurs camarades. Certains courts passages peuvent être récités en grec.

Comprendre le fonctionnement de la langue

L'étude des langues latine et grecque participe au socle commun dans la mesure où elle favorise la compréhension de la langue comme système. C'est pourquoi les programmes se présentent de manière à faire découvrir et comprendre aux élèves le fonctionnement d'une langue à flexion et, par paliers, celui de la phrase simple et celui de la phrase complexe ; ils ne sont donc pas structurés selon les catégories habituelles de morphologie et de syntaxe.

L'étude des langues anciennes aide au développement des connaissances culturelles et civilisationnelles par le biais de la réflexion sur le lexique et de son apprentissage. C'est pourquoi une place à part entière lui est ici donnée. Ce programme d'étude de la langue présente les notions nécessaires à la lecture des textes. Il n'interdit pas au professeur, au fil des rencontres, de faire observer et reconnaître d'autres phénomènes grammaticaux significatifs : pour le latin, par exemple, l'impératif, le participe présent, le gérondif et l'adjectif verbal, les adjectifs de la deuxième classe, le comparatif, les pronoms démonstratifs *hic*, *iste* et *ille*, le pronom réfléchi *se* dans son emploi au sein d'une proposition infinitive, les pronoms relatifs au génitif, datif et à l'ablatif, les prépositions moins fréquentes telles que *ante* et *post*, *sub* et *super*, *sine* ; pour le grec, par exemple, la formation et les désinences de l'imparfait, le génitif absolu, les désinences et le fonctionnement de la troisième déclinaison, l'apprentissage de l'accentuation.

Les programmes ne présentent pas les mêmes notions en latin et en grec, les deux langues ne se superposant pas. De fait, si elles se font écho, il existe des écarts qu'il est important de mesurer et de mettre en évidence, notamment dans le cadre d'un enseignement conjoint des langues et cultures de l'Antiquité. Pour exemple, l'ablatif n'existe pas en grec, le latin ne recourt pas autant que le grec au participe, la morphologie verbale est d'une tout autre complexité en grec, langue qui se définit davantage par ses exceptions que par ses régularités.

Indications de mise en œuvre

- Le professeur n’hésite pas à donner la traduction d’une forme, sans passer par l’explication grammaticale, pour aider les élèves à comprendre une phrase.
- En grec, on privilégie l’identification des formes à leur mémorisation.
- Le professeur accorde le temps nécessaire à une acquisition solide et durable de l’alphabet grec, en écriture (graphie) comme en lecture (décodage).
- Le professeur veille à faire apprendre les mots grecs avec leur esprit et à en faire découvrir les prolongements orthographiques au sein du lexique français.

Latin – Cinquième

Comprendre le fonctionnement d’une langue à flexion

Objectifs d’apprentissage	Exemples de situations d’apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> – Comprendre la notion de cas. – Apprendre les cas selon leur fréquence dans les textes (nominatif/accusatif/datif, ablatif, génitif et vocatif). – Mémoriser les désinences des deux premières déclinaisons, de l’adjectif de la première classe et du superlatif. – Identifier les désinences de la troisième déclinaison. – Identifier <i>is, ea, id</i>. 	<ul style="list-style-type: none"> – L’élève identifie le verbe et la construction qu’il implique. – Il utilise des outils (cartes mentales, schémas, tableaux, dessins, etc.) pour rendre visible la construction de la phrase latine et ainsi comprendre le fonctionnement des cas. – Il repère dans un texte les différentes formes nominales et adjectivales et identifie les cas auxquels elles sont employées grâce à : <ul style="list-style-type: none"> • des exercices de dictée de phrases latines, extraites d’un texte lu ou étudié en classe ; • des activités d’observation réfléchie de la langue (repérage, comparaison, analyse, classement, etc.) ; • des images favorisant la compréhension de la notion de nombre ; • des exercices de transposition du singulier au pluriel et inversement. – Il complète, en justifiant ses choix, un texte latin dont on a ôté des noms et des adjectifs avec l’aide de la traduction proposée en regard. – Il substitue un nom ou un groupe nominal au pronom <i>is, ea, id</i> et inversement.

Comprendre le fonctionnement de la phrase simple (niveau 1)

Objectifs d’apprentissage	Exemples de situations d’apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> – Mémoriser les mots-outils de la coordination (conjonctions et adverbes) en fonction de leur présence dans les textes. – Mémoriser l’infinitif présent (dont <i>esse</i>). – Mémoriser les désinences de l’indicatif présent (dont <i>sum</i>). – Identifier les désinences du parfait. – Identifier les groupes syntaxiques d’une phrase simple. 	<ul style="list-style-type: none"> – L’élève repère et traduit les mots-outils de la coordination qu’il rencontre dans les textes (<i>deinde, et, primum</i> et <i>sed</i>). – Il repère dans un texte les verbes au présent et au parfait de l’indicatif. – Il repère dans un texte les verbes à l’infinitif. – Il repère, dans la « phrase de la semaine », les groupes syntaxiques en les segmentant. – Il manipule les groupes syntaxiques grâce à la production écrite et orale de phrases, à la description d’images, notamment d’œuvres d’art,

	<p>de cartes géographiques, d’affiches de film, de premières de couverture, etc.</p> <ul style="list-style-type: none"> – Il marque la fin des phrases en ajoutant des points dans un texte sans ponctuation. – Il segmente les mots agglutinés d’une phrase simple et courte et justifie ses choix par le repérage des désinences des verbes, des noms et des adjectifs.
--	---

Acquérir le lexique

Objectifs d’apprentissage	Exemples de situations d’apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> – Connaître les mots fréquents, en lien avec les thématiques de culture littéraire. – Connaître des mots-concepts pour comprendre des enjeux littéraires et culturels d’hier et d’aujourd’hui. – Mettre en regard lexique français et lexique latin. 	<ul style="list-style-type: none"> – L’élève met en réseau les mots par champ sémantique et champ lexical en latin. – Il complète un texte latin à trous accompagné d’une traduction. – Il complète la traduction à trous d’un texte latin comportant les mots travaillés en classe. – Il remobilise le lexique acquis pour nommer ou décrire un document iconographique (images, cartes, affiches). – Il repère des racines latines dans le vocabulaire usuel du français. – Il explique le sens d’un mot français par la racine latine qu’il contient. – Il présente un mot-concept (notamment <i>familia</i>, <i>gens</i>, <i>paterfamilias</i>, <i>ludus</i>, <i>fabula</i>, <i>urbs</i>) et les différents sens qu’il recouvre, dans le cadre d’un exposé, pour éclairer sa compréhension d’un texte ou d’un fait civilisationnel.

Latin – Quatrième

Comprendre le fonctionnement d’une phrase simple (niveau 2)

Objectifs d’apprentissage	Exemples de situations d’apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> – Poursuivre l’identification et la mémorisation des mots-outils de la coordination, des conjonctions et des adverbes. – Mémoriser les désinences de l’indicatif parfait, et de l’indicatif imparfait, identifier les désinences <i>-tur</i> et <i>-ntur</i>, identifier le participe parfait. – Mémoriser les désinences de la troisième déclinaison. – Identifier les groupes prépositionnels. – Identifier un complément d’agent (avec ou sans <i>ab</i>). 	<ul style="list-style-type: none"> – L’élève repère et traduit les mots-outils de la coordination qu’il rencontre dans les textes (<i>deinde</i>, <i>enim</i>, <i>et</i>, <i>itaque</i>, <i>nam</i>, <i>primum</i>, <i>postea</i>, <i>sed</i> et <i>tamen</i>). – Il repère dans un texte les verbes au parfait et à l’imparfait de l’indicatif. – Il repère dans un texte les verbes à la troisième personne du singulier et du pluriel au passif. – Il repère dans un texte les verbes au participe parfait. – Il repère dans un texte les formes nominales et identifie les cas auxquelles elles sont employées. – Il repère dans un texte le groupe nominal, le groupe verbal et les différents groupes prépositionnels introduits par <i>ad</i>, <i>ab</i>, <i>cum</i>, <i>ex</i>, <i>in</i>, <i>inter</i> et <i>per</i>.

	<ul style="list-style-type: none"> – Il complète, avec l'aide de la traduction proposée en regard, en justifiant ses choix, un texte latin dont on a ôté les noms ou les groupes nominaux introduits par des prépositions.
--	---

Comprendre le fonctionnement de la phrase complexe (niveau 1)

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> – Identifier les groupes syntaxiques d'une phrase complexe par le repérage des conjonctions de subordination et les pronoms relatifs au nominatif et à l'accusatif. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève repère dans un texte les conjonctions de subordination (<i>si, ut/ne, cum, quod, quia, ubi</i>). – Il repère dans un texte, en les segmentant, les propositions subordonnées.

Acquérir le lexique

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> – Connaître les mots fréquents, en lien avec les thématiques de culture littéraire. – Mettre en regard lexique français et lexique latin. – Connaître des mots-concepts pour comprendre des enjeux littéraires et culturels d'hier et d'aujourd'hui. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève met en réseau les mots par champ sémantique et champ lexical en latin. – Il complète un texte latin à trous accompagné d'une traduction. – Il complète la traduction à trous d'un texte latin comportant les mots travaillés en classe. – Il remobilise le lexique acquis pour nommer ou décrire un document iconographique (images, cartes, affiches). – Il repère des racines latines dans le vocabulaire usuel du français. – Il explique le sens d'un mot français par la racine latine qu'il contient. – Il propose l'antonyme et le synonyme d'un mot. – Il s'appuie sur sa connaissance d'un mot-concept (<i>bellum, civis, civitas, res publica, lex, vir/homo, virtus, ludus, docere, movere, placere, etc.</i>) pour éclairer sa compréhension d'un texte ou d'un fait civilisationnel.

Latin – Troisième

Comprendre le fonctionnement d'une phrase complexe (niveau 2)

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> – Poursuivre l'étude des propositions subordonnées introduites par <i>ut/ne</i> et <i>cum</i> en découvrant la notion de concordance des temps. – Identifier les désinences du subjonctif présent et du subjonctif imparfait ; identifier l'infinitif parfait. – Identifier les marqueurs de la proposition infinitive (les verbes qui l'introduisent, notamment ceux de parole et de pensée, le sujet et l'attribut à l'accusatif, le verbe à l'infinitif). – Identifier l'ablatif absolu et connaître ses valeurs temporelle et causale. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève repère les verbes de la proposition principale et des propositions subordonnées. – Il reconnaît le mode et le temps auxquels ces verbes sont employés et sait les justifier. – Il délimite dans un texte la ou les propositions infinitives et identifie qu'il s'agit de paroles rapportées ou de pensées. – Il traduit les propositions infinitives présentes dans un texte. – Il repère dans un texte les ablatifs absolus.

- Il traduit les ablatifs absolus présents dans un texte et justifie leurs valeurs.

Acquérir le lexique

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> – Connaître les mots fréquents, en lien avec les thématiques de culture littéraire. – Mettre en regard lexique français et lexique latin. – Connaître des mots-concepts pour comprendre des enjeux littéraires et culturels d'hier et d'aujourd'hui. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève met en réseau les mots par champ sémantique et champ lexical en latin. – Il complète un texte latin à trous accompagné d'une traduction. – Il complète la traduction à trous d'un texte latin comportant les mots travaillés en classe. – Il remobilise le lexique acquis pour nommer ou décrire un document iconographique (images, cartes, affiches). – Il repère des racines latines dans le vocabulaire usuel du français. – Il explique le sens d'un mot français par la racine latine qu'il contient. – Il propose l'antonyme et le synonyme d'un mot. – Il s'appuie sur sa connaissance d'un mot-concept (<i>imperium, princeps, religio, furor, patior, sapientia</i>, etc.) pour éclairer sa compréhension d'un texte ou d'un fait civilisationnel. – Il lit et étudie des textes pour dégager les sens possibles d'un mot-concept.

Grec – Troisième

Découvrir une langue dans un autre alphabet

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> – Apprendre un autre alphabet. – Lire une langue dans un autre alphabet. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève déchiffre des syllabes, des mots, des groupes de mots, des phrases. – Il écrit des mots, des phrases.

Comprendre une langue à flexion

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> – Comprendre la notion de cas. – Identifier les désinences de la première et de la deuxième déclinaisons. – Identifier les désinences de l'adjectif de première classe. – Identifier l'article défini. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève identifie le verbe et la construction qu'il implique. – Il utilise des outils (cartes mentales, schémas, tableaux, dessins, etc.) pour rendre visible la construction de la phrase grecque et ainsi comprendre le fonctionnement des cas. – Il repère dans une phrase ou dans un texte les différentes formes nominales et adjectivales et identifie les cas auxquels elles sont employées grâce à : <ul style="list-style-type: none"> • des exercices de dictée de phrases grecques étudiées en classe ;

	<ul style="list-style-type: none"> des activités d'observation réfléchie de la langue (repérage, comparaison, analyse, classement, etc.). Il complète, en justifiant ses choix, un texte grec dont on a ôté des noms et des adjectifs avec l'aide de la traduction proposée en regard.
--	--

Comprendre la formation du verbe

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> Distinguer le participe du verbe conjugué. Identifier les désinences du présent et de l'aoriste sigmatique de l'indicatif. 	<ul style="list-style-type: none"> L'élève reconnaît les verbes dans une phrase ou dans un texte. Il identifie les verbes au présent ou à l'aoriste et justifie sa réponse. Il traduit les verbes qu'il a repérés. Il repère les participes dans une phrase.

Comprendre le fonctionnement de la phrase

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> Distinguer le nom du verbe. Identifier les principaux connecteurs. Identifier une phrase complexe. 	<ul style="list-style-type: none"> L'élève identifie les principaux groupes syntaxiques d'une phrase simple et justifie ses choix. Il identifie des phrases complexes grâce au repérage de plusieurs verbes, des conjonctions de subordination comme <i>ὅτι, ὡς</i> et des conjonctions de coordination comme <i>καί, μέν...δέ, ἀλλά</i> et <i>γάρ</i>.

Acquérir le lexique

Objectifs d'apprentissage	Exemples de situations d'apprentissage et de réussite
<ul style="list-style-type: none"> Connaître les mots fréquents. Mettre en regard lexique français et lexique grec. Connaître des mots-concepts pour comprendre des enjeux littéraires et culturels d'hier et d'aujourd'hui. 	<ul style="list-style-type: none"> L'élève met en réseau les mots par champ sémantique et champ lexical en grec. Il complète un texte grec à trous accompagné d'une traduction. Il complète la traduction à trous d'un texte grec comportant les mots travaillés en classe. Il remobilise le lexique acquis pour nommer ou décrire un document iconographique (images, cartes, affiches). Il repère des racines grecques dans le vocabulaire usuel du français. Il explique le sens d'un mot français par la racine grecque qu'il contient. Il propose l'antonyme et le synonyme d'un mot. Il s'appuie sur sa connaissance d'un mot-concept (<i>δῆμος, πόλις, λόγος, φιλία, μῦθος, ἔρος, ἦρος, φιλοσοφία</i>) pour éclairer sa compréhension d'un texte ou d'un fait civilisationnel. Il lit et étudie des textes pour dégager les sens possibles d'un mot-concept.